

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

Le gouvernement King c'est la domination du pays par une minorité qui s'appuie sur les faibles et les indécis pour conduire le pays de compromis en compromis.

L'Etat est perdu dès que les grandes agitations politiques ont pour objet non les opinions, mais les hommes et que l'intérêt public n'y sert que de masque à l'intérêt privé.

La politique

Par suite des retards dans le dépôt des rapports d'élection, on peut maintenant prévoir que l'ouverture de la session sera mise au début de janvier.

Le premier ministre King et le chef conservateur, M. Meighen, sont tous deux partis pour les Etats-Unis où ils passeront une quinzaine de jours de repos avant la session.

La plupart des ministres démissionnaires ont pris congé cette semaine de leur département.

Le cabinet ne se réunira pas pendant plusieurs jours et n'a plus à préparer les préliminaires de la session.

La presse commente diversement la situation politique. Tout dépend de l'attitude du groupe progressiste que l'on dit divisé. Forke n'a encore rien dit de précis, mais on croit qu'il se jettera avec la majorité de ses partisans.

M. King et M. Cardin ont eu vendredi dernier à Toronto une entrevue avec l'hon. T. A. Creighton, ancien chef progressiste, qui a été, naturellement, question de l'attitude du parti progressiste à la prochaine session.

Certains journaux présentent une démission définitive de M. King. Le cabinet libéral est défait à la prochaine session.

La situation politique pivote autour de la décision que prendra le groupe de M. Forke. On ne sait pas si le parti sera moins disposé qu'on veut le croire au début à voter des résolutions d'un gouvernement moribond.

Le chef Forke est très réticent et s'il fait une déclaration, elle sera beaucoup de promesse se gardant bien de trop engager.

M. King de son côté est très hésitant et paraît très anxieux de faire un compromis avec ce groupe pour sauver son cabinet de la défaite. Les pourparlers qui ne paraissent pas avoir abouti à un résultat définitif, quoiqu'on poursuit les négociations avec plus d'insistance.

Les rumeurs ont beau jeu de faire une situation aussi incertaine. Dans Québec à ce que l'on croit, le groupe libéral protectionniste voit d'un mauvais œil les manœuvres de M. King qui chercherait à conduire le parti libéral à capituler devant un petit groupe de 24 députés.

Il est assez probable que plusieurs députés refusent de soutenir leur chef s'il tente de se compromettre au profit de la faveur d'un compromis trop grand. On compte déjà trois noms de députés libéraux qui auraient signé à M. King de ne pas signer sur leur appui si le parti libéral capitule devant l'ouest progressiste.

Certains journaux persistent à réclamer d'autres élections, mais on voit la seule solution de l'urgence actuelle.

De toute façon, M. King jouera certainement son dernier atout en disant que M. King aura beaucoup de difficultés à se maintenir. Il navigue contre le vent et à force de louveroyer il finira par se jeter sur les bancs.

M. King a senti le besoin de réviser sa retraite et mardi il l'a expliqué dans une déclaration qu'une élection complémentaire aurait retardé la constitution de la session. Il admet qu'il ne peut pas dissiper le malaise qui règne dans les esprits et parler de la session d'urgence et de son vote du conflit.

Il a décidé de cette première élection le parti qui aura obtenu la majorité pourra tenir les élections nécessaires à la constitution du cabinet.

Il est pendant que l'on attend la solution des escarmouches électorales sur le champ de bataille. Le discours de Meighen à Hamilton a invité le poste de M. Taschereau à partir pour l'arène fédérale. Taschereau remonte à 1916 et incriminer M. Meighen, et les incidents de la guerre pas venu dans la province de Québec.

LES HOMMES ONT PERDU LE CHAPEAU

Londres. — Pour une fois l'adage aura menti. Voilà que la mode a fait à l'homme son chapeau. Le mari avait laissé depuis quelques jours le derby pour le feutre noir. Mais la femme et la soeur n'ont pas à nous voler notre chapeau.

Depuis quelques jours on peut voir dans les rues de Londres des femmes portant le derby et la canne pour se rendre au café où elles grilleront une cigarette.

Un jour viendra où sur la rue le costume sera si peu différent qu'il faudra dire "Pardonnez-moi, madame, je suis un homme."

HISTOIRE DE CHASSE

La dernière découverte fera du Maine le paradis des chasseurs. — On trouve une nouvelle sorte de chevreuil.

New-York. — S'il faut en croire les agents de la prohibition aux Etats-Unis on a découvert une nouvelle sorte de chevreuil qui sera très appréciée des chasseurs.

En effet on a arrêté dans le Maine une couple de chasseurs qui revenaient du bois avec quatre bêtes. Les agents en examinant un chevreuil l'ont trouvé très lourd. Après un examen minutieux on découvre que les chasseurs l'avaient "emboissonné" avec des bouteilles de boisson et de la laine.

Le tour est si bien joué que les agents admettent que sur 555 chevreuils tués depuis l'ouverture de la saison un bon nombre devaient appartenir à cette nouvelle espèce si recherchée des chasseurs et de... la police.

Les ménagères de Boston ont déclaré la grève aux haussistes et ne veulent pas payer les patates 74 cents le gallon. Elles ont préféré n'en pas acheter plutôt que de payer ce prix. Cette grève a déjà son effet puisque les prix ont tombé à 69 cents le gallon.

LES MENAGERES FONT LA GREVE CONTRE LES PRIX

Elles refusent d'acheter des patates pour combattre la hausse des prix. — \$10 le sac cet hiver.

Les ménagères de Boston ont déclaré la grève aux haussistes et ne veulent pas payer les patates 74 cents le gallon. Elles ont préféré n'en pas acheter plutôt que de payer ce prix. Cette grève a déjà son effet puisque les prix ont tombé à 69 cents le gallon.

Les ménagères semblent résolues de tenir bon parce qu'en plusieurs endroits les prix sont encore 75 et 90 cents. Elles protestent contre ce qu'elles appellent une révoltante exploitation.

CONTRE-GREVE. Les marchands de leur côté ne paraissent pas disposés à céder. Un vieux marchand de Boston pour forcer les ménagères à mettre fin à cette grève a fait un avertissement: "En 1919 les patates se sont vendues \$10 le sac. Cet hiver les prix pourraient très bien atteindre ce chiffre."

Chez les marchands on admet qu'il y a spéculation mais on affirme que la cause première de la hausse est la rareté.

M. Eugène Hultman, président de la commission des denrées a promis de faire une enquête approfondie. Il va tenter d'établir la véritable raison de la hausse excessive des prix.

UNE VAGUE DE CRIMES PAR RADIO

Londres. — Les ondes émises par la radiotélégraphie sont tellement fortes qu'elles affectent le système nerveux au point que l'on peut dire qu'elles sont la cause d'une vague de suicides et de crimes, affirme le professeur, V. Furling de Dublin.

Il prétend qu'elles provoquent la nervosité, l'insomnie et la dépression mentale. Selon lui le malaise chez les peuples doit être attribué à l'action constante des ondes émises par la radiotélégraphie. Elles agissent avec beaucoup d'influence sur le système nerveux et leur action est très déprimante.

Napoléon Champagne



M. le commissaire Napoléon Champagne est mort à trois heures mardi après-midi à l'âge de 65 ans.

La mort vient de mettre fin d'une façon soudaine et imprévue à une carrière publique d'un citoyen de la Capitale dont le souvenir lui survivra longtemps.

Il avait débuté dans la vie publique il y a environ 30 ans. M. Champagne, fils de feu Séraphin Champagne après avoir fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes (à l'Académie de la Salle) hésita quelques années dans le choix d'une carrière.

Il fut commis chez son père, et apprenti à la "Gazette" et à la "Minerve" de Montréal. En 1881 il entra au ministère des Postes. Après 15 ans dans le service public il se sentit entraîné dans l'arène politique et se porta candidat à Ottawa en 1896 contre le sénateur Belcourt qui fut alors élu par une très faible majorité. L'année suivante il entra comme étudiant en droit dans l'étude de feu le juge A. Rochon et L. N. Champagne. Un an plus tard il fut admis au barreau de Québec et en 1901 il était admis à celui d'Ontario.

M. Champagne, dans le domaine politique resta sur la brèche et fut candidat au fédéral en 1900, 1904 et en 1921. A l'hôtel de ville il était un doyen. Le quartier Ottawa l'élisait échevin en 1892. Il fut défait en 1897 mais fut réélu en 1899 jusqu'en 1908. Cette année-là il fut élu commissaire poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort. Quand le maire Watters mourut il le remplaça à la présidence du conseil municipal et refusa de se porter candidat à la mairie l'année suivante à cause de son état de santé.

M. Champagne était plus directeur des Artisans Canadiens-Français et membre de l'Union St-Joseph depuis 24 ans. Il fut l'un des principaux membres de la Saint-Jean-Baptiste de l'Institut Canadien-Français et de l'Alliance Française.

Ce disparu que la Capitale toute entière regrettera fut un serviteur fidèle de la chose publique, un batailleur "sans peur et sans reproche" du parti conservateur, un adversaire que l'on craignait, un ami que l'on recherchait—c'est un personnage de la scène publique que l'on verra partir avec regret.

Le "Canadien" s'unit à toute la population pour ajouter à son souvenir l'hommage de sa plus grande admiration.

La bière et le vin ou la vente par l'Etat

M. FERGUSON apporterait une importante modification à la prohibition à la prochaine session.

DES ELECTIONS provinciales auraient lieu en juin pour faire approuver cette mesure.

MAJORITE DE 40

Toronto. — On semble prédire avec assez de certitude que l'hon. M. Ferguson apportera d'importantes modifications à la loi de prohibition, à la prochaine session provinciale, et s'en remettra ensuite à la volonté populaire en face des élections générales au mois de juin.

Les modifications au régime actuel seraient importantes—soit une loi de bière et vin ou un régime de vente par le gouvernement.

De toutes façons M. Ferguson est résolu de ne plus soumettre la question au peuple sous forme de plébiscite: il l'a d'ailleurs déclaré catégoriquement.

Cette décision sera très bien accueillie par la majorité. La bière 4.4 n'a pas donné le résultat que l'on prévoyait et il est évident que la loi actuelle de prohibition ne donne pas satisfaction.

Le juge en chef Meredith vient de condamner en termes catégoriques la prohibition telle qu'elle existe actuellement dans la province.

Aux assises de Belleville il a dit à l'ouverture de la session que 60 p. 100 des personnes purgées une sentence sous l'empire de la loi de prohibition. "C'est un état de choses peu satisfaisant", dit-il. "Il est à espérer que le gouvernement à la prochaine session adoptera une mesure pour y remédier."

M. Ferguson dispose en chambre d'une majorité de 40 contre le vote coalisé des libéraux et des progressistes qui sont presque tous de forts partisans de la prohibition. M. Sinclair le chef libéral est d'accord avec M. Raney, le chef fermier, sur ce point.

Le gouvernement n'hésitera pas à proposer une mesure qui remédiera au malaise actuel et fera ensuite des élections pour demander la sanction de l'électorat.

M. Meighen et Québec

"Je parle sans ressentiment et sans aigreur. Québec a été trompé par l'appel au préjugé par les lieutenants de M. King qui préconisaient l'unité nationale dans les autres provinces."

M. MEIGHEN à Hamilton.

Il faut se féliciter que M. Meighen ait assez de générosité d'esprit pour ne songer à user de représailles à l'endroit de la province de Québec qui pour la troisième fois en huit ans vient de faire bloc contre lui. Son discours d'Hamilton lundi dernier fera plus pour assurer l'unité nationale que les déclarations intéressées de M. King.

Au lendemain de la votation il n'a pas hésité à dire que pour faire droit à la province de Québec il inviterait des ministres de cette province à faire partie de son cabinet.

Lundi il a donné une réponse catégorique et courageuse à ceux qui aveuglés par le ressentiment voudraient que l'on fasse justice à Québec en l'écartant entièrement du pouvoir.

Le discours de M. Meighen à Hamilton ne fut en somme que sa réponse à l'électorat de Québec. La population de cette province, selon lui, n'a pas voté contre les principes du parti conservateur mais contre un programme grossièrement faussé par le parti libéral. M. Meighen ne s'élève pas contre l'électorat québécois mais contre les libéraux. "Jamais dans l'histoire électorale de notre pays, dit-il, un grand parti ne s'est abaissé à des méthodes aussi dangereuses et aussi déshonorantes que celles que le parti libéral a employées dans la province de Québec."

Le chef conservateur prévient chez ses auditeurs un sentiment d'aigreur contre Québec et il leur dit: "N'allez pas conclure de tout ceci que les gens de Québec sont en faute, qu'ils ont de l'animosité contre le reste du Canada et qu'ils manquent de fidélité à l'Angleterre. Tout cela ne fut que fantaisies et tactiques destinées à tromper l'électorat de Québec et à remporter un verdict électoral."

M. Meighen sait très bien que la campagne québécoise ne fut faite, chez les libéraux, que sur le préjugé de la conscription. Il sait très bien que l'on a dit et répété que l'avènement du parti conservateur serait le signal d'une nouvelle guerre mondiale. Et il ajoute: "Si le reste du Canada avait pensé que le parti conservateur était en faveur de la guerre ou la préparait, le reste du Canada aurait voté d'une manière aussi décisive contre nous que Québec."

M. Meighen précise cette déclaration en exposant d'une façon encore plus catégorique sa politique au sujet de notre participation aux guerres de l'empire: "Je ne crois pas que nous, de la génération actuelle, soyons appelés à prendre part à une guerre nouvelle et j'espère sincèrement que nos enfants et les enfants de nos enfants seront éloignés de la malédiction de la guerre mais si le temps se présente de nouveau où le spectre de 1914 se lève je crois qu'il sera préférable, non seulement que le parlement se rassemble mais encore que la décision du parlement soit soumise au jugement du peuple au cours d'une élection générale avant que les troupes quittent nos rives."

Le discours de M. Meighen est la première parole d'apaisement depuis la campagne de préjugé de la période électorale. On a fait grand état dans la presse libérale de la rebuffade de Québec et l'on a même dit que la province libérale avait fait par "devoir" mais par contre on n'a pas hésité à dire qu'à "dresser ainsi constamment province contre province on en arrive à préparer lentement mais sûrement la désunion nationale."

On a voulu voir cette situation politique "comme des plus préjudiciables et même des plus fatales aux meilleurs intérêts du Canada."

"Ce qui est en péril, disait M. Bourassa, c'est l'unité morale de la Confédération."

Il appartenait donc, il semble, aux chefs politiques de prononcer des paroles d'apaisement afin d'aider au rapprochement et à l'entente.

Le discours de M. Meighen à l'adresse de Québec pour laquelle il n'a pas de ressentiment est un premier pas vers l'unité nationale mise en si grand péril par le préjugé dans cette province.

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME

Un juge américain déclare qu'une femme ne peut pas obtenir un divorce parce que son mari fait la noce le samedi.

Los Angeles. — Parce qu'un homme fait la noce le samedi sa femme n'a pas nécessairement un droit de divorce.

Mme Carrie Frances Tinsley voulait une rupture avec son mari parce qu'il avait contracté cette habitude.

"M. le juge, dit le mari, le samedi il m'arrive de faire la noce. Mais je ne fais pas d'abus puis que je suis watsman de tramway depuis 18 ans."

Le juge lui donna raison en disant qu'une femme ne peut invoquer cette seule raison pour divorcer.

"Quant à vous, dit-il en s'adressant au mari, je tiens à dire que vous n'avez pas non plus raison de nocer ainsi une fois par semaine."

Le juge en chef Meredith vient de condamner en termes catégoriques la prohibition telle qu'elle existe actuellement dans la province.

Aux assises de Belleville il a dit à l'ouverture de la session que 60 p. 100 des personnes purgées une sentence sous l'empire de la loi de prohibition. "C'est un état de choses peu satisfaisant", dit-il. "Il est à espérer que le gouvernement à la prochaine session adoptera une mesure pour y remédier."

M. Ferguson dispose en chambre d'une majorité de 40 contre le vote coalisé des libéraux et des progressistes qui sont presque tous de forts partisans de la prohibition. M. Sinclair le chef libéral est d'accord avec M. Raney, le chef fermier, sur ce point.

Le gouvernement n'hésitera pas à proposer une mesure qui remédiera au malaise actuel et fera ensuite des élections pour demander la sanction de l'électorat.

UN TARIF PLUS HAUT

L'Angleterre s'engage résolument dans une politique protectionniste pour sauver l'industrie nationale.

Londres. — Le premier ministre Baldwin vient d'annoncer aux Communes Anglaises qu'il proposera au parlement une mesure de plus large protection pour les industries anglaises.

Depuis la guerre, pour sortir du marasme économique, l'Angleterre, pays libre-échangiste hésitait à suivre l'exemple des autres pays en adoptant le principe de la protection tarifaire.

Aujourd'hui M. Baldwin réalise pleinement que pour sauvegarder l'industrie nationale et pour remédier au chômage il faut recourir à la protection comme seule mesure de salut.

Maintenant que l'Angleterre est engagée dans cette voie on peut affirmer que tous les plus grands pays du monde sont protectionnistes.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Mexico. — Le gouvernement vient de décréter la journée de huit heures suivant certaines conditions. Le projet de loi est approuvé par la Fédération du Travail.

L'OPTION LOCALE EN ALLEMAGNE

Les femmes allemandes préconisent cette mesure comme salut de l'Allemagne.

Berlin. — Les femmes, médecins, avocats et économistes d'Allemagne préconisent l'option locale parce qu'elles préparent que l'alcool est une menace très grande pour l'Allemagne. Elles ont tenu ces jours derniers une convention conjointe et l'une des plus importantes résolutions qu'elles ont adoptées préconise l'option locale comme une grande mesure de salut pour le pays mis en danger par l'intempérance de la population.

ON INVALIDERAIT CETTE ELECTION

L'exécutif de l'Association libérale-conservatrice a étudié le rapport d'un comité qui a fait une enquête sur l'élection de Laurier-Outremont. Le comité déclare que jusqu'à date on a découvert que dans Laurier-Outremont, plus de 3,500 électeurs et électrices avaient été déqualifiés et qu'ils avaient été renvoyés lorsqu'ils s'étaient présentés pour voter. Dans chacun des 192 polls des électeurs ont été déqualifiés, et les 3,500 électeurs ont été déqualifiés après l'enregistrement.

Des procédures pour faire annuler l'élection de Laurier-Outremont doivent être prises incessamment.

SECRET DE LA SANTE

L'Etat du Massachusetts donne 16 règles de la santé.—Boire beaucoup d'eau —pas de thé. — Manger des fruits.

Boston. — Le département de l'hygiène de l'Etat de Massachusetts vient de publier les 16 règles de la santé.

1. Commencer et finir la journée en buvant un verre d'eau—et en boire au moins quatre par jour;
2. Prendre un bon déjeuner;
3. Manger lentement, à des heures régulières;
4. Boire au moins deux verres de lait par jour;
5. Manger des légumes cuits tous les jours;
6. Manger au moins une fois par jour des légumes en plus des patates;
7. Manger des fruits murs;
8. Du pain et du beurre;
9. Un œuf tous les jours;
10. Ne pas manger de bons plats employés à la cuisine;
11. Ne pas boire du thé ou du café;
12. Ne pas manger sans se laver les mains;
13. Ne pas manger un fruit sans le laver;
14. Ne pas se servir d'un couteau d'un autre sans le laver;
15. Ne pas boire dans le verre d'un autre;
16. Ne pas manger dans la même assiette.

FORD PRODURA 10,000 AUTOS EN UNE JOURNEE

Pour répondre à la demande les établissements Ford doivent augmenter de 500 leur production quotidienne.

Détroit. — La "Ford Motor Company" se prépare à construire 10,000 automobiles et camions par jour pour répondre à une demande plus forte.

Depuis que l'on a mis le nouveau modèle sur le marché la demande a augmenté rapidement tous les jours. La production quotidienne qui est actuellement de 9,000 autos ne suffit pas.

Depuis trois semaines tous les records de production ont été battus.

TEMPERATURE

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

Du 1er au 3, vague chaude.
Du 4 au 8, désagréable, ventoux.
Du 9 au 12, froid.
Du 13 au 14, plus doux.
Du 15 au 19, pluvieux.
Du 20 au 23, vent, pluie et grésil.
Du 24 au 27, incertain.
Du 28 au 30, période froide.

PHASES DE LA LUNE
D. Q. N. L.
Nov. 8 Nov. 16
10hrs. 13m. a.m. 1h. 58m. a.m.

P. Q. P. L.
Nov. 22 Nov. 30
3hrs. 11m. p.m. 3hrs. 11m. a.m.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET
TAXI

SEPT SEDANS
125% RUE BANK
A. GRAVEL OTTAWA, Ont.

du mal de vous; vos jours assez."
—Talleyrand.

ZAR
Société Ste-Elizabeth
TE-ANNE

du 19 Novem
le 20 et 21
Ste-Anne.
Saisant la charité.
AMUSEMENTS.
Bingo, Epicerie, Gât
Cigarettes, Tireuse de l

ING CO. LIMITE
RS GENERAUX
e Construction
e plusieurs jours et n'a plus
à préparer les préliminaires
la session.

AVAGE, EXCAVATION
CONSTRUCTION DE B
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.
S, 951 RUE McDOUGALL
83030

R, ONT.
Téléphones:
Adélaïde: 6805-6810

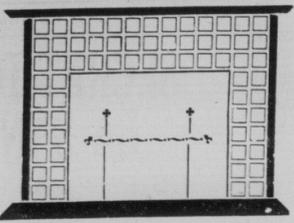
e & Greer
ICITEURS, ETC.
INENTAL LIFE
371 rue Bay
TORONTO, CANA
WINDSOR
Tél. 5546

OISSON
CHIRURGIEN
EH, ONT.
Hrs. au THEATRE LO
Lundi 10 à 12
Samedi 10 à 12
Mercredi—Matinée
et soirée

Creamery
LITED
BALLANTYNE
ident
ONTAR
TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 124
Résidence, Gladstone 1
Résidence, Gladstone 1

Brothers
EN GRAVOIS
TORONTO, ON

Le Foyer des Dames



Méditation Funèbre

Après le jour de tous les saints, voici le jour de tous les morts. Car ceux-là même sur la terre mortuaire desquels l'herbe se fanera, demain comme la veille, sur la tombe desquels nul en ce jour ne vient s'agenouiller, auront leur part dans les prières que l'Eglise et que les âmes pieuses adressent aux âmes délaissées.

Chaque année ce jour du 2 novembre, ah! comme on la sent vivre au fond de soi cette pensée des disparus, inquiète et qui vous presse. On déplore ses longs oublis, on se repent, on se reproche d'avoir été distrait du tendre et grave songe de ceux qui ne sont plus, ces amis si vite perdus dans notre souvenir occupé et repensant tant de place en nos vies. De son âme on secoue on chasse les poussières qu'on entassées les jours. Notre conscience se réveille et nous accuse de dures négligences, de silences coupables envers nos pauvres défunts.

Oui, nous fûmes légers et nous fûmes ingrats. Et rempli de repentir nous essayons, pour ce jour-là, du moins, de réparer nos torts. Nous allons au cimetière, nous portons sur leurs tombes délaissées quelques fleurs, nous balayons les feuilles mortes qui plus fidèles et plus promptes que nos pensées, les entouraient déjà; ou l'herbe verdissait sans contrainte, nous faisons saigner la terre où sont mêlés leurs os.

Nous condamnons à leur donner quelques minutes d'un temps que l'on gaspille, quelques pensées d'un esprit qui tout le reste de l'année reste dans l'oubli.

Oui ce jour-là, l'ombre du passé plane dans nos cœurs, dans nos maisons et dans nos cimetières.

Nous rêvons, tristes, nos idées sont de couleurs moroses, mauves et tendres. Nous ne savons quel deuil, fait de tant de deuil mêlés, enveloppe nos âmes et les touche d'automne. Les douleurs de la mort qui nous environnent forcent à se lever une affliction fatiguée trébuchante, et qui pourtant dans le premier moment, semblait ne devoir jamais se poser. La messe du matin les chants funèbres qui l'accompagnent, les sonneries des cloches qui pleurent les défunts, le pèlerinage que nous faisons au cimetière ou seul ou en commun, la saison avec ses langueurs de déclin, ses tristesses de fin, son soleil pâle dont les rayons glissent sans force dans l'air plein des âcres fumées de brûlots d'herbe de nos champs, tout autour de nous, tout en nous nous accable et nous porte à la mélancolie.

Mais sommes-nous donc quittes envers les trépassés, quant nous leur avons donné une fois l'an ce jour des "Chrysanthèmes" sur les tombes, cette fumée de souvenirs? Faut-il ne vivre que ce seul jour, que ce, seul mois, que cette seule heure dans la fidélité dans la pensée et le culte des morts, de ceux qui nous furent si chers et que l'on regrette encore. Les morts ont droit à être les vivants de notre souvenir.

Que sont-ils, même ceux qui furent les plus grands? Un peu de poussière qui dort dans la poussière... un peu de poussière qui, au bout de si peu de temps, n'exhale même plus l'odeur du tombeau. Et pourtant... Ils ne sont rien et ils sont tout.

Qu'on l'entende ou qu'on ne l'entende, leur silence nous parle toujours, qu'on le veuille ou non, leur volonté commande.

Les morts ne sont jamais tout à fait morts.

Si leurs jours ont passés dans l'ombre, leur influence, leurs oeuvres, leur âme restent et rayonnent de vie.

Sur la pente de la colline ils ont planté l'arbre rempli de fécondité plus durable que celui dont nous cueillons les fruits. Ils ont fait notre honneur, ils ont fait notre histoire, ils ont combattu les mêmes combats que nous supportons aujourd'hui. Combat pour la foi, combat pour les moeurs, combat pour la langue et pour tous nos nobles droits, nos saintes libertés.

Ne fût-ce donc que par respect pour eux, nous devrions respecter nos saintes et vieilles traditions catholiques et canadiennes-françaises, car ce respect des traditions, c'est le premier respect que l'on doit témoigner aux trépassés.

Cependant tous les jours on les voit insulter, même par delà la tombe ils ont à subir nos passions, à supporter l'éclat de nos querelles. Ils ont fait des fondations pour s'assurer devant Dieu une richesse d'âme, et on les dépouille. Ils ont demandé des prières et on les leur refuse; la volonté des morts nous est plus sacrée.

Ils ont cru s'assurer l'avenir en façonnant à leur image la figure morale de leurs enfants, et leurs enfants corrompus par le siècle, s'ôtent de leurs temps, de leur foi et de leur génie édifié des églises, et on laisse se détruire un peu chaque jour, s'effriter et tomber en poussière sous le vent sous la pluie, quand même ce n'est pas sous la pioche sacrilège des démolisseurs, un si magnifique héritage.

Tout ce qu'ils ont servi, aimé, glorifié le Canada de la terre et le Canada du Ciel, des impies le renient. Il n'est pas de jour où l'on ne voit grossièrement injurier le passé, accabler de mépris les antiques croyances, et les pratiques vieilles de trois cents ans de labeurs infatigables pour la jeune Amérique, si chargée de la poudre des âges qu'elles devraient à nos cœurs n'être que plus sacrées.

Et la discipline des morts ne réglerait plus nos vies, s'il n'était vrai que malgré nous, invisibles, les morts régissent et demeurent nos maîtres. Esclavage si doux, jong si léger, fardeau si aimable, combien n'en est-il pas auxquels ils pesent.

Combien n'en est-il pas qui jugent qu'on ne peut vivre avec les morts.

Aussi, comme l'Eglise a heureusement couronné ses harmonieuses fêtes en instituant cette Commemoration solennelle du 2 novembre, qui, au dire de Barres, le défenseur lyrique et enflammé de la terre et des morts, est "comme la cime de l'année".

Ce jour des âmes, c'est en quelque sorte dans notre liturgie catholique le pendant le complément qui fait une heureuse symétrie du jour des cendres. C'est un second et pressant "memento" que l'Eglise nous jette à la fois un rappel de nos morts et un rappel de la mort à notre souvenir.

Memento "homo".

Ils sont cendre et tu seras cendre; ils sont... pire douleur de toutes les douleurs... ils sont cendre jusque dans ton coeur et dans ton souvenir.

Memento "homo".

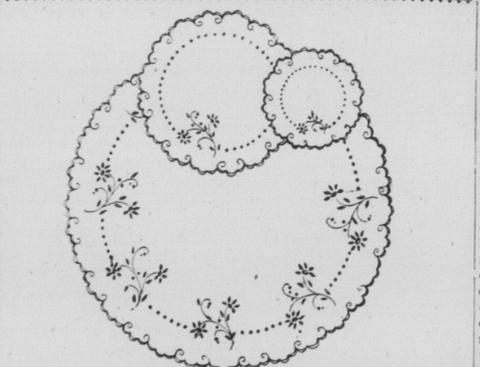
Ne vis pas, insouciant que dans l'heure présente, unis dans un double songe fécond l'avenir au passé, mêlé à l'inquiétude de toi-même la plus noble inquiétude encore de ceux que tu as pleuré.

Memento "homo", souviens-toi de la tristesse mais souviens-toi aussi que nous ne devons pas, chrétiens, nous affliger comme ceux qui n'ont point d'espérance. A combien de méditations, de remords, de regrets, de retours sur nous-même, de tristesses et d'espoirs nous porte ainsi cette fête funèbre de novembre.

S'il n'est pas de lieu au monde qui paraisse plus désert et qui soit plus habitée qu'un cimetière, il n'en est pas non plus où le silence plus profond ait pour l'âme une voix plus puissante. Telles sont les pieuses réflexions que j'ai émises et que j'ose faire connaître à notre jeunesse canadienne en ces jours de novembre.

Ottawa, 2 novembre 1925. PAUL PAGE.

La broderie



Set à l'usage en broderie anglaise ou pleine. Ce genre de service à déjeuner est très à la mode en ce moment et rien en effet n'est plus invitant et plus pratique.

Patrons au carbone les trois grandeurs réunies, 40c. Perforés les trois grandeurs 65c, port compris.

Grande feuille de papier carbone bleu 15c ou 25c suivant la grandeur; blanc, 15c. Tout estampé sur coton fin toile port compris 1 grand, 6 moyens et 6 petits \$2.50. Sur pure toile soyeuse \$3.50.

Demandez notre catalogue de broderie envoyé franco dans tout le Canada sur réception de 35c.

La Chevauchée des Morts

PIECE A DIRE

Par l'escalier qui court sous les voûtes obscures Et les noirs corridors vides de tous murmures, Dans l'ombre du passé promenant mes loisirs, J'ai longtemps cheminé parmi les souvenirs Dont la Mole a gardé l'implacable tristesse. Je marchais... et les murs me jetaient leur tristesse. Car le bruit de mes pas au lugubre château, Ne troublait que la mort dans la nuit d'un tombeau. Qui mène au piedestal de l'Ange légendaire Quand soudain devant moi le ciel bleu s'est tendu; Le soleil ruisselait en sa gloire épanouie Mettant ses rayons d'or sur la terre enflammée Ou la ville à mes pieds gisait inanimée: Sous l'éclair merveilleux d'un midi sans pareil, Rome dormait au plus d'un manteau de vermeil. Dans l'éblouissement de l'immense lumière, Mes yeux se sont alors voilés de leur paupière, Et je n'ai plus rien vu du spectacle enchanteur Où Rome reposait dans toute sa splendeur. Je rêvais... Et mon rêve au travers de l'histoire Remontait les chemins par où vint tant de gloire... Tout à coup l'air s'emplit de hurlements affreux: Les Huns sont apparus... tout cède devant eux. Le vieux monde a tremblé! Rome est épouvantée! Où passent leurs chevaux la terre est dévastée, La vie est suspendue et les peuples épars. Se sont trouvés broyés sous le poids de leurs chars. Ecoutez-les venir au galop, dans la plaine... Les voici: c'en est fait de la gloire romaine! Et le ciel s'est couvert d'un long voile de deuil. Car la cité de Dieu descend vers son cercueil. J'ai vu monter les flots de la bande saucée Dont les mille escadrons grondaient comme l'orage... J'ai vu parmi ses pairs sur un noir palefroi. Se dresser, glaive en main, horrible, le grand roi... Tel un vol de corbeaux, leurs spectres en délire. Et tout autour de moi la horde dévala... Mais que sont devenus les chevaux d'Attila? Et qu'est-il devenu des Goths et des Vandales? Ils arrivaient foulant du pied de leurs caïevales Les chemins consacrés aux seuls triomphateurs... Mais qui donc se souvient de ces dévastateurs? Dites enfin: qui donc a gardé la mémoire De ces vainqueurs d'un jour qui traversaient l'histoire Car l'histoire ne sait même plus en quel lieu Représentent les géants qui faisaient trembler Rome: Le temps a dissipé la poussière de l'homme! Et des siècles ainsi le sinistre convoi S'en allant à la mort est passé devant moi. La mort! par qui soudain la fière chevauchée Dans l'élan ravageur de sa course est fauchée! La mort! dont la main froide arrête les guerriers Qu'ont emportés l'ardeur de leurs beaux destriers Et qui dans le linceul d'une inutile armure, Seront couchés tantôt comme une moisson mûre! Et dans la vision des temps bouleversés, Où Dieu les a fait naître et les a renversés, Mon regard a trouvé celui qui seul demeure Debout... sans être atteint par la marche de l'heure! Et je revois après vingt siècles écoulés Dominant les débris des trônes écroulés, Toutes les fois encore que la tempête gronde, Une main qui se lève et qui bénit le monde.

Olivier DE ROUGE.

CONSEILS A LA MENAGERE

Pour empêcher les cheminées de fumer

La fumée ne monte pas dans les cheminées quand le conduit de cheminée ou le tuyau d'évacuation est d'une section trop faible ou engorgé de suie, surtout dans les coudes. Dans ce cas, le ramonnage, ou la réfection s'impose.

En principe, pour qu'une cheminée ne fume pas, la partie supérieure doit être rétrécie au moins sur trente centimètres de longueur afin d'augmenter la vitesse d'écoulement de la fumée à l'air libre. Des poteries ou mitrons sont fabriqués dans ce but. La tête de cheminée doit dépasser le niveau du faîtage de la maison, pour que la fumée ne soit pas refoulée par des vents d'une direction déterminée.

Pour obtenir une bonne cire à cacher les bouteilles

On fait fondre ensemble 100 parties de résine et 50 de paraffine; puis on ajoute du noir de fumée, en quantité suffisante pour obtenir une cire bleue (30 parties pour cent). On remplace le noir de fumée par cinq parties de jaune de chrome si

On désire une cire jaune, ou par sept parties de bleu d'outremer si l'on veut de la cire bleue

Moyen d'augmenter la durée des sacs et des filets

On trempe la toile, pendant vingt-quatre heures dans de l'eau qui a été versée bouillante sur de l'écorce de chêne des tanneurs à raison de 14 litres d'eau pour un kilogramme d'écorce.

Contre l'insomnie

Prendre de l'exercice physique au grand air, éviter le surmenage, les soucis; manger modérément le soir; boire peu de vin et le moins possible d'alcool. Prendre, après le repas du soir une infusion de tilleul ou de feuilles d'orange.

Pour empêcher la fleur du vin

Si le vin est en fût, il faut le préserver du contact de l'air en versant par la bonde, un demi verre à liqueur d'huile d'olive. Si le vin est en bouteille il suffit de boucher la bouteille et de la tenir couchée le fond élevé, pour que le bouchon soit caché par le liquide.

SURETE

la première considération

La sécurité de votre dépôt dans

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR

Le Gouvernement d'Ontario

Intérêt payé sur tous les comptes.

SUCCURSALE D'OTTAWA :

181, rue Sparks

A. C. Smith, gérant

14 autres succursales.

Vin Sapin Fortin

Ste-Hénédiine, Co. Dorchester

Cher monsieur,

Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin à toutes personnes atteintes de consommation: Mon fils ayant en plusieurs occasions, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ayant fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de sa guérison. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin. On m'en procura et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il était complètement guéri.

Veillez me croire,

Bien à vous,

LOUIS RHEAUME,

Ste-Hénédiine, Co. Dorchester

Fabriqué par Chs. Fortin, Robertsonville

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

L'Ombre du Beffroi

Le nouveau grand roman de MADAME A.-B. LACERTE

Cette fois, le grand romancier populaire nous offre un roman dramatique sur la grande plaie du jour: Les drogues mortelles!

Ne dites pas que cela ne vous intéresse pas, mais prenez garde à vos enfants, à vos frères, à vos soeurs, à vous-même! Qui sait si vous n'êtes pas parmi les prochaines victimes de ce poison fatal?

L'OMBRE DU BEFFROI

n'est pas un sermon, ni une conférence, mais un roman palpitant d'intérêt, dramatique au plus haut point qui vous fera passer par toutes les gammes de l'émotion.

DU DRAME, DE L'AMOUR, DE LA GAÏETE,

se trouve dans ce grand roman nouveau de l'auteur à succès.

L'OMBRE DU BEFFROI,

est un roman qui peut être lu par tout le monde, c'est un devoir pour vous de le lire, et de le faire lire, il vous fera passer des moments agréables, en même temps que ce dégage une forte leçon.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ROXANE ?...

LE SPECTRE DU RAVIN ?...

et bien, L'OMBRE DU BEFFROI est beaucoup mieux.

TOUJOURS AUX PRIX POPULAIRES DE

25c

EDITIONS EDOUARD GARAND

153a, rue Sainte-Elisabeth

Montréal.

FEUILLETON DU CANADIEN

Une Idylle Sous-Marine

Par Mme A.-B. LACERTE

Publié avec la gracieuse autorisation de l'auteur.

No 2.

(Suite)

tenter de ce renseignement pour le moment.

Cette terre, sur les côtes de laquelle le "Queen of the Waves" avait fait naufrage, était étrange: ce n'était partout qu'arbres renversés, excavations profondes; en certains endroits on eût dit que le granit, qui formait la base du sol, avait été ouvert, séparé en deux par quelque cataclysme. Evidemment, un tremblement de terre s'était produit là, à une époque peu éloignée: les plus entendus parmi les naufragés fixèrent cette date à deux ou trois ans au plus.

Hélas! on ne pouvait s'attarder à pleurer cette perte de l'é-

quipage, il fallait aviser au plus pressé, et le plus vite possible. Quelques-uns des naufragés se devinèrent: ils firent plusieurs voyages au bateau échoué, et en rapportèrent des provisions des couvertures, des armes, etc. Ils firent bien, car deux heures plus tard, le "Queen of the Waves" se brisa contre les récifs et il n'en resta plus, bientôt, que les débris flottants, sur la mer en furie.

CHAPITRE III

Une terre étrange

Sur quel point du globe était-on? Les instruments manquant, on ne pouvait faire le point. La seule chose certaine c'était qu'on était sur une terre du Pacifique; il fallait se con-

On ne voyait pas un être vivant, ni homme ni bête. Ce sol avait-il déjà été habité? Rien ne pouvait le faire supposer. Et pour le moment, les naufragés durent céder à une préoccupation plus impérieuse: celle de se reconforter par un peu de nourriture et de se reposer, car tous étaient, on le devine, épuisés de fatigue. Sans même prendre la peine d'allumer un feu, chacun improvisa son repas de quelques conserves froides, puis se roula dans sa couverture, et s'endormit, confiant la garde du campement au chien "Turko", qui appartenait à un jeune ingénieur du nom de Roger de Ville.

Le lendemain, l'orage s'était calmé; il faisait un soleil radieux, dont les chauds rayons mirent un peu d'espoir au coeur

des naufragés. Lorsqu'on eut déjeuné, et cette fois, on se paya le luxe de café brûlant, il fut décidé qu'on irait en excursion de découverte. Il était important de savoir quelle était la nature de la terre sur laquelle on se trouvait; était-ce une île ou bien le continent? Tous les naufragés essayèrent de se convaincre que cette dernière hypothèse était la bonne, car si l'on était sur le continent, il serait assez facile de regagner les régions habitées; si, au contraire, on était sur une île inconnue, on ne voulait même pas s'arrêter à cette supposition, elle était trop épouvantable.

Mais dans tous les cas, les pauvres naufragés se confiaient en la Providence, qui ne pouvait pas les abandonner, et leur venaient certainement en aide.

Deux jeunes gens, Roger de Ville et Paul Lamontagne, offrirent d'aller à la découverte. Ils voulaient atteindre le sommet d'une montagne, haute de sept ou huit cents pieds, qui se dressait majestueuse, à peu de distance; Du haut de cette montagne, on verrait la terre s'étendant à perte de vue, ou bien on apercevrait la mer l'entourant hélas! d'un cercle presque infranchissable pour les naufragés.

Roger et Paul partirent donc vers les neuf heures, de l'avant-midi. Ils emportaient des provisions, deux couvertures de voyage, deux carabines, un câble solide et une lunette marine puissante. Il fut décidé qu'on laisserait Turko en campement; mais lorsque le chien vit partir son maître, il fut impossible de le retenir. Au fond, Roger, n'était pas fâché de l'emmener, il n'aurait pas à être séparé longtemps du fidèle animal.

Les souhaits de bon voyage ne manquèrent pas aux excursionnistes, et on les suivit des yeux, aussi longtemps qu'on put les apercevoir.

Ce n'est pas mon intention de vous donner de longs et minutieux détails de cette excursion et de toutes les difficultés que les voyageurs rencontrèrent en route; essayez, si vous le pouvez, de vous faire une idée de ce que peut être une promenade de ce genre, dans un pays inconnu, coupé de ravins et rendu presque impraticable par mille difficultés naturelles. Ce ne fut que vers le soir, que Roger et Paul atteignirent le haut de la montagne.

Ils n'auraient pu choisir un meilleur observatoire et tous deux, à tour de rôle, promènèrent la lunette marine sur l'horizon. Puis, ils se regardèrent et dirent presque simultanément, avec une note de découragement dans la voix: "C'est une île."

Et Roger ajouta: "Une île volcanique."

"Que Dieu nous garde!" répondit Paul.

Les deux amis redescendirent dans la vallée et continuèrent leur route, cherchant un endroit favorable pour passer la nuit. Ils restaient silencieux, maintenant, n'osant se communiquer les sombres pensées qui les assaillaient. Quelle horrible nouvelle ils auraient à rapporter à leurs compagnons, le lendemain! Comment sortir d'ici? Construire un radeau, peut-être, mais comment le diriger? On ne savait pas en quelle partie de l'Océan on se trouvait, le "Queen of the Waves" s'étant échoué, après avoir battu la mer comme une épave.

Bientôt, Roger et Paul s'arrêtaient, ils avaient atteint le bord de la mer, et c'est là qu'ils voulaient passer la nuit. L'emplacement était idéal dans sa sauvagerie, avec ses caps plongeant à pic dans les flots, ses grottes profondes et ses immenses blocs de granit superposés et qui semblaient n'attendre qu'une poussée de quelque géant pour s'effondrer dans l'eau bouillante. Mais nul vestige de végétation ne s'y voyait, et par des signes, qui ne pouvaient tromper les yeux experts de Roger, les deux jeunes gens comprirent que cet endroit avait été récemment visité par un trem-

blement de terre. Constataient peu réjouissant en ce qui concernait, dans de telles circonstances. L'Océan offrait, cependant une particularité, qui ne manqua pas d'intéresser les deux amis malgré les angoisses de l'heure présente; l'eau était si limpide que le regard pouvait plonger à une grande profondeur; quand les vagues se retiraient, on voyait même le fond de la mer, on apercevait les poissons qui nageaient entre deux eaux. Mais les jeunes gens étaient si fatigués qu'ils ne s'attardèrent pas à de vains commentaires, ils s'envelopèrent de leur couverture et s'endormirent profondément.

CHAPITRE IV.

Une grande découverte

Roger et Paul s'attardèrent à leur déjeuner, le lendemain matin; ils se concertaient, essayaient d'ébaucher des plans d'évasion, dont ils sentaient l'inutilité. Ils avaient la conviction que les naufragés du "Queen of the Waves" étaient voués à une mort certaine, sur ce rocher désert. Hélas! la vie ne les avait pas traités en enfants gâtés, jusqu'à ce jour, mais ils l'aimaient quand même, cette marâtre, et ils se promirent, avec toute l'énergie de leur vingt ans, de trouver un moyen de s'arracher au sort

horrible qui les guettait. Avant de retourner au campement, ils voulurent explorer davantage les bords de la mer. Et, malgré les pensées tragiques qui assombraient leur esprit, ils subissaient le charme étrange de cette nature grandiose et terrible. Cette limpidité de l'eau était si extraordinaire qu'ils croyaient être le jouet d'une illusion. Tout à coup, Roger posa la main sur le bras de Paul: "Vois donc, dit-il, ce monstre!"

Et du doigt, il désignait une forme monstrueuse, en forme qui restait immobile, à dix pas à peu près, dans la mer. "Ce n'est ni une baleine, un requin, dit Paul, il n'en est pas de cette taille."

Et disant cela, il fit rouler son regard sur le monstre, quelques toises à peine du rivage. Mais celui-ci resta immobile. "C'est singulier, dit Roger, j'ai envie de plonger et d'aller à la découverte."

"Y songes-tu, répliqua Paul, ce serait courir à une mort certaine, le monstre ne ferait-toi qu'une bouchée."

(À suivre)

Le caractère des hommes bibles appartient au public, à leur famille.

Pour le C...

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

LES BOEUFs

Age des boeufs de boucherie dans notre pays. — Rôle de cette industrie par les grandes régions de production.

La valeur des régions de production au Canada est considérable depuis un certain temps déjà. Un facteur important de prospérité pour l'industrie de la boucherie sont les deux dernières années et les ministères de l'Intérieur et de l'Agriculture ont conjugué un programme visant au développement de ces régions afin de stimuler davantage l'industrie en question.

La situation actuelle dépend du développement de l'état des marchés. Le commerce profitable de détail incompletement développé durant les années où les prix étaient à la hausse, a eu pour effet de généraliser davantage la mise du bétail sur le marché en automne. Comme le 70 p. 100 des animaux annuellement arrivant sur les marchés durant les quatre derniers mois de l'année, les prix de toutes les catégories ont sensiblement baissé. Tant que les prix resteront élevés, certains producteurs ont mesuré, mais à l'effondrement des prix de 1921 il devint évident que l'ère en mesure de réparer l'effondrement des produits sur l'année et de placer sur le marché une proportion considérable de produits susceptibles de vendre au prix les plus élevés, il fallait avoir recours généralement à l'engraisement d'hiver.

En conséquence, le ministère de l'Agriculture a constamment travaillé à promouvoir l'engraisement d'hiver, mais il a été de la commencement de la politique tendant vers l'été et doit tenir compte de la situation d'un coût initial relativement peu élevé du bétail d'été. Si l'on veut que cette industrie devienne profitable dans plusieurs années l'engraisement d'hiver a eu plus de succès que de vogue dans les comtés de l'Ontario occidental et le genre d'exploitation auquel les fermiers se préparent à cette pratique, les conditions présentes, comme dans la majorité de ces districts les terres ont une valeur considérable et les frais généraux sont très élevés. L'élevage du boeuf d'été ne peut s'y faire à bon profit. Dans les régions de l'ouest, les éleveurs disposent de terres à l'engraisement d'hiver ne peut se faire sur une plus grande échelle que dans les régions de l'ouest.

Il est évident que les régions de l'ouest du Dominion consistent

en terres de culture et de bétail. Les conditions présentes, comme dans la majorité de ces districts les terres ont une valeur considérable et les frais généraux sont très élevés. L'élevage du boeuf d'été ne peut s'y faire à bon profit. Dans les régions de l'ouest, les éleveurs disposent de terres à l'engraisement d'hiver ne peut se faire sur une plus grande échelle que dans les régions de l'ouest.

Il est évident que les régions de l'ouest du Dominion consistent

en terres de culture et de bétail. Les conditions présentes, comme dans la majorité de ces districts les terres ont une valeur considérable et les frais généraux sont très élevés. L'élevage du boeuf d'été ne peut s'y faire à bon profit. Dans les régions de l'ouest, les éleveurs disposent de terres à l'engraisement d'hiver ne peut se faire sur une plus grande échelle que dans les régions de l'ouest.

Il est évident que les régions de l'ouest du Dominion consistent

en terres de culture et de bétail. Les conditions présentes, comme dans la majorité de ces districts les terres ont une valeur considérable et les frais généraux sont très élevés. L'élevage du boeuf d'été ne peut s'y faire à bon profit. Dans les régions de l'ouest, les éleveurs disposent de terres à l'engraisement d'hiver ne peut se faire sur une plus grande échelle que dans les régions de l'ouest.

Il est évident que les régions de l'ouest du Dominion consistent

en terres de culture et de bétail. Les conditions présentes, comme dans la majorité de ces districts les terres ont une valeur considérable et les frais généraux sont très élevés. L'élevage du boeuf d'été ne peut s'y faire à bon profit. Dans les régions de l'ouest, les éleveurs disposent de terres à l'engraisement d'hiver ne peut se faire sur une plus grande échelle que dans les régions de l'ouest.

Il est évident que les régions de l'ouest du Dominion consistent

Pour le Cultivateur

Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

LES BOEUFs

tituent naturellement les lieux où le bœuf d'engrais pourra être élevé à peu de frais. C'est surtout dans les troupeaux de ces régions que le sang des animaux de race pure du pays a été infusé depuis cinquante ans.

La politique que les deux ministères élaborent actuellement tend donc à sauvegarder et à développer l'industrie de l'élevage dans les grands pâturages de telle sorte qu'elle devienne une source constante de jeune bétail d'engrais de qualité supérieure que l'on enverra dans les régions de céréales de l'Ouest et dans l'Ontario pour y être engraisé.

Le ministre de l'Intérieur a pris une part active à l'élaboration de cette politique en fixant le printemps dernier, à 25,000 acres le maximum de superficie que les éleveurs peuvent prendre à bail et en permettant l'émission dans l'Alberta et la Saskatchewan, sous certaines conditions, de baux d'une durée de vingt et un ans.

Ces modifications auront sans doute pour effet de redonner confiance à ceux qui se livrent à cette industrie.

La mise en oeuvre de cette politique au Canada obligera naturellement plusieurs éleveurs à changer leurs méthodes. Au lieu de garder leurs bovillons jusqu'à trois ou quatre ans et de les vendre, sortant du pâturage, comme animaux trop lourds ou même souvent comme bêtes parfaitement engraisées à une époque de l'année où les cours sont d'ordinaire les plus bas, il leur faudra nourrir les veaux durant le premier et peut-être le second hiver et les placer sur le marché comme animaux d'un ou de deux ans bien développés.

Dans des conditions favorables il pourra même se produire une demande accrue de veaux élevés dans les ranchs qui faciliterait la production annuelle. Les éleveurs se rendent pleinement compte des pertes que leur causent leurs méthodes actuelles et ils se disent prêts, si des marchés profitables peuvent leur être trouvés pour des bovillons de pâturages, à établir leur industrie sur de nouvelles bases.

L'autonomie de 1924, le Service fédéral de l'Industrie Animale a payé la moitié des frais de voyage à Winnipeg, Moose Jaw ou Calgary à tout fermier de l'Est qui ramènerait avec lui pour les engraisser un certain nombre de bœufs achetés soit à l'exposition, soit directement sur le ranch. Le même avantage a été récemment offert par le ministre de l'Agriculture pour une période de trois mois à partir du 1er septembre de cette année, pour que plus tard

les éleveurs de l'Est qui se sont eux-mêmes rendu compte des conditions du bétail dans l'Ouest puissent faire leurs commandes en toute confiance, sans avoir à entreprendre personnellement le voyage.

LES VOLAILLES

Pourquoi les volailles devraient être engraisées en épinette avant d'être vendues.

L'engraissement en épinette est la dernière touche dans la préparation des volailles pour la vente. Quelques gros marchands de gros disaient dernièrement, dans un rapport à cet effet: "Il existe une bonne demande pour les volailles bien engraisées; les autres se vendent bien difficilement."

Entre les volailles bien en chair ou engraisées dans des épinettes, et celles qui sortent du parcours il y a généralement une différence de prix de 3 à 7 cents par livre, ce qui représente une différence de 15 à 35c sur un oiseau de cinq livres. Dans un essai d'alimentation conduit dernièrement à la ferme expérimentale de Lennoxville, l'augmentation moyenne de poids par oiseau a été de une livre et demie à deux livres au cours de trois semaines d'engraissement en épinette.

Le coût moyen de la nourriture pour produire une livre d'augmentation a été de 10-12 cents, quand on se servait de lait sur humecté la moulée. Le nourrisseur fait un profit non seulement sur l'augmentation de poids réalisée sur les oiseaux qu'il engraisse, mais aussi sur l'augmentation de valeur du poids original en raison de l'amélioration de la qualité. Ceux qui ont eu l'occasion de comparer la chair d'un poulet engraisé en épinette à celle d'un poulet venant des champs, sans avoir été soumis à un engraissement spécial, savent toute la valeur de l'amélioration dans la qualité de la chair.

Une expérience exécutée dernièrement fournit un bon exemple de l'avantage qu'il y a à engraisser les volailles avant de les vendre. Les poulets venant des champs pesaient en moyenne 4 livres chacun, et ils étaient évalués au prix local de 24 cents la livre, ce qui fait une valeur de \$1 chacun. Après avoir passé trois semaines en épinette, ces mêmes oiseaux pesaient en moyenne 5 1/2 livres chacun; ils se sont vendus 30c la livre soit 56 par tête. Le coût de la nourriture nécessaire pendant 3 semaines pour produire cette augmentation de poids a été de 18c par oiseau, laissant un bénéfice de 47c par poulet en faveur de l'engraissement en épinette.

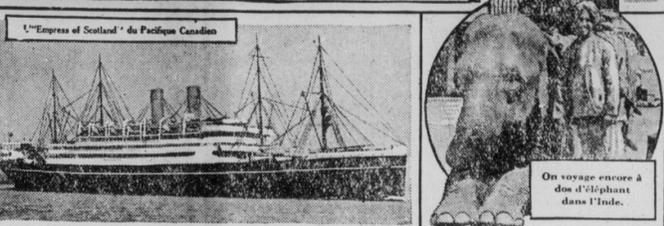
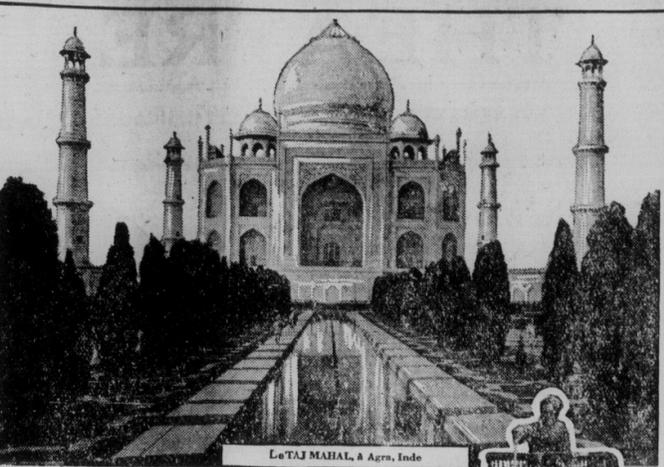
Ceux qui désiraient se renseigner sur l'engraissement en épinette sont priés d'écrire à la ferme expérimentale de Lennoxville, P.Q.

J. D. LANG, Aviculteur Station expérimentale, Lennoxville, P.Q.

L'ENGRAISSEMENT DES DINDONS

Le dindon apparaît bientôt sur la table de la famille, et ceux qui élèvent ces oiseaux devront songer sans tarder aux moyens de les engraisser. Il n'est pas nécessaire, pour engraisser les dindons, de les tenir renfermés dans des enclos; lorsqu'ils sont bien nourris ils ne prennent pas plus d'exercice qu'il n'est nécessaire pour leur digestion et lorsqu'ils sont renfermés dans des loges il est à craindre qu'ils ne perdent leur appétit, que leur digestion ne se fasse mal et même qu'ils ne meurent. Lorsque la période de l'engraissement arrive, c'est-à-dire quatre semaines avant le moment de l'emploi pour la table, dit M. A. G. Taylor, aviculteur à Ottawa, on commencera graduellement à nourrir les jeunes oiseaux. La nourriture doit se composer de pâtées formées d'un mélange en parties égales de moulée d'avoine, de moulée d'orge, de moulée de blé d'Inde et de son, blé ou de sarrasin moulu, au lieu d'orge moulu et de grain rond. Les pâtées seront données à l'état humide le matin et à midi, et le grain rond pour le repas du soir. Comme les pâtées sont plus faciles à digérer que les grains ronds, les oiseaux peuvent assimiler une plus grande quantité de nourriture sous cette forme. On doit donner le grain rond le soir pour empêcher les oiseaux de développer un appétit excessif avant que le matin arrive. On emploie tout juste assez d'eau et de lait écrémé en mélangeant la pâtée pour que le grain se prenne bien ensemble et pour ne pas faire une soupe. On humecte la pâtée deux heures avant de la donner aux oiseaux et l'on enlève tous les aliments qui restent après que les oiseaux sont satisfaits. Le blé d'Inde rond est le plus près le meilleur grain pour l'engraissement.

A Travers les Mers du Monde



Ceux qui aiment à voyager sans s'imposer aucun des menus ennuis inhérents aux longs et coûteux déplacements, trouvent dans les croisières d'été organisées depuis quelques années par les grandes compagnies de transport, une occasion superbe de visiter les pays étrangers, de voir le monde et de prendre contact avec les peuples qui l'habitent, au milieu de tout le confort que pourrait leur assurer un grand hôtel métropolitain. Ces croisières, soit autour du monde, dans la Méditerranée ou ailleurs, jouissent d'une popularité qui va croissant chaque année, grâce à la publicité qui leur est faite par ceux qui les ont entreprises et qui en sont revenus enchantés. Leur voyage est si grande, que nous voyons les compagnies de navigation, les uns après les autres, détacher de leur service régulier un ou deux ou plusieurs de leurs paquebots et les mettre à l'entière disposition de groupes considérables de touristes pour de longs voyages d'agrément sous la direction de guides expérimentés.

La Compagnie du Pacifique Canadien n'a pas tardé pour sa part à entrer dans ce mouvement, avec un succès qui lui vaut la remarquable réputation d'efficacité et de service parfait qu'elle s'est acquise dans toutes les sphères où elle a dirigé ses activités. Depuis déjà plusieurs années, ses croisières d'hiver autour du globe, dans la Méditerranée et aux Antilles sont fort en vogue parmi les touristes canadiens, américains et anglais.

En plus de cette grande croisière, il en aura une autre de 62 jours dans la Méditerranée, à bord de l'Empress of France, et deux aux Antilles, avec le Montroyal.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Table listing market prices for various goods including Legumes, Viandes, Poisson, and Les Grains.

Cartes d'Affaires

LA SAILE DE THE THE JULIANNA Lanches et Thé d'après-midi Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissoires.

BRULEUR A L'HUILE G. F. QUADDY Peauz, la Ameiz Brélezi l'Huile Aitkens. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins.

BRULEUR A L'HUILE AVEZ-VOUS VU ? Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au No 318 RUE BANK et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes.

ARTICLES USAGES SNIPPER & CO. 47 1/2 Elgin, OTTAWA, Ont. Possède l'assortiment le plus considérable de meubles de seconde main, soit le même toit, au Canada, à des prix raisonnables.

MACHINISTES McMullen-Perkins Ltd Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles et Camions. Transmission et piston, engrenage du démarreur, essieux, valves et parties de valve.

BATTERIES BATTERIES Voyez-nous avant d'acheter une nouvelle Batterie. 11 Plaques, \$20.00 - 13 Plaques \$24. Boîte caoutchouc garantie.

EMMAGASINAGE Salle d'emménagement à l'épreuve du feu. Edifice moderne avec jets d'eau - chambres séparées. Tapis isolés dans des chambres à l'épreuve des mites.

EMBARGO SUR LE GRAIN DE L'OUEST

Depuis samedi le 14 courant il existe sur tout le grain des Prairies à destination de la Côte du Pacifique, un embargo sévère qui ne sera levé que lorsque les conditions qui ont nécessité cette mesure auront pris fin.

A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien".

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE

SABOURN BROS. & HENRY GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE BILLING'S BRIDGE Tél.: Carling 180

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LINGE SECHE AU SOLEIL PRESSAGE ET REPASSAGE Attention spéciale au lavage de famille. 411 RUE SAINT-ANDRÉ. Tél. R. 1295

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES" Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite. RHUMATIIDE Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins - 90 pastilles \$1, C.O.D. - 1.15

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit. SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

Le Canadien Limitée

TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE

Cartes Professionnelles

L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN. 18 RUE RIDEAU. Tél. Queen 61

AVOCAT NAP. CHAMPAGNE AVOCAT Edifice La Banque Nationale 18 RUE RIDEAU. Tél. Queen 61

AVOCATS Thompson, Côté, Burgess et Thompson AVOCATS 122 RUE WELLINGTON. Tél. Queen 8185

AVOCATS O'Connor et McClenaghan Avocats, Solliciteurs, etc. Agents Parlementaires et de Départements OTTAWA, ONT. Edifice Banque Union 85 RUE SPARKS. Tél. Q. 7330

AVOCATS GEO. A. GRAHAM CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 840 RUE GILMOUR. Tél. Queen 3924

Nouvelles de Hull

BARRAGE A L'EMBOUCHURE DE LA GATINEAU

Compagnie Internationale qui a décidé de construire une usine d'énergie électrique à Chelsea, et une immense usine de pulpe et de papier sur le côté nord de la rivière Ottawa, à 2 milles et demi de la Pointe Gatineau, village de 600 habitants, actuellement de ses travaux pour l'exécution de ses travaux préliminaires et en empiétant sur une superficie de 3,500 à 4,000 au printemps de l'année prochaine. Cette entreprise va changer beaucoup l'état de choses actuels dans les villages de la Pointe Gatineau et de Chelsea, par l'arrivée d'une nouvelle population, l'agrandissement de l'habitat, les chemins de Hull et d'Ottawa.

Parlant au nom des citoyens de la ville de Hull, en particulier par la population canadienne-française il disait ces paroles: "J'exprime à la ville d'Ottawa et aux amis de feu le Commissaire Napoléon Champagne mes sincères sympathies et regrets pour sa mort soudaine. "Nous avons toujours connu le défunt, le Commissaire Champagne comme un citoyen très estimé qui a fait beaucoup pour sa ville et ses compagnons et compatriotes. "Comme membre de l'Association du Barreau de Hull il possédait l'estime de tous qui regretteront sincèrement sa mort."

NOUVEAU LOCAL DES ARTISANS

On a fondé ces jours derniers à Val-Tétré, lors d'une réunion tenue à la salle d'Aoust, en présence de plus de 50 membres de la Société des Artisans Canadiens - Français, une nouvelle succursale de cette Société. La réunion fut présidée par M. J. A. Lapointe, organisateur de la Société dans le district.

On a aussi fait les élections des officiers et l'inauguration officielle de cette nouvelle succursale aura lieu au cours du mois de décembre.

Elle portera le nom de succursale Notre-Dame de Lorette. Des allocutions ont été prononcées par l'échevin P. Fortin, M. de Curé Lombard, M. J. A. Lapointe, M. Aimé Guertin, le Dr R. Paquin, et autres.

L'ENQUETE FLEURY EST AJOURNEE AU 24

L'enquête des époux Fleury, tenus responsables par le jury du coroner de la mort de Mathilde Cloutier-Fleury à Duclou, s'est terminée en cour de police de Hull, présidée par le magistrat R. Millar, en ce qui regarde l'audition des témoins de la Couronne. L'examen volontaire a été remis au 24 novembre. L'avocat des accusés, Me J. E. Gaboury fit application pour que l'examen volontaire ait lieu immédiatement, ajoutant par la suite qu'il n'avait pas de défense à présenter, que ses clients étaient pauvres et chargés d'une nombreuse famille. Me Parent, avocat de la Couronne, s'objecta, prétendant que l'enquête pouvait toujours être rouverte.

Le magistrat Millar a conclu que bien que l'examen volontaire pouvait être permis immédiatement à la suite des témoignages de la Couronne, il valait mieux dans les circonstances suivre la pratique d'un délai de huit jours. La cause est fort embrouillée, dit-il, et des témoins de la poursuite se contredisent.

Me Gaboury a alors demandé au tribunal la libération immédiate de Ovide Fleury, fils des époux Fleury qui était détenu comme témoin essentiel et qui a avoué lui-même avoir tué sa grand-mère par accident. La requête a été accordée.

Après le témoignage du jeune Fleury et sur une question expresse de Me Gaboury, le détective J. F. Dalpé a exprimé que son récit pouvait être vraisemblable.

Il se peut que mardi prochain, lors de l'examen volontaire le Dr Derome soit prié par la Couronne de venir témoigner de nouveau à titre d'expert, afin de savoir si le revolver qui aurait servi à tuer la grand-mère Fleury avait été tiré récemment. Son propriétaire, Téléphore Fleury, a juré qu'il ne s'en était servi qu'une seule fois depuis qu'il l'avait acheté et qu'il avait des mois de cela.

6ème ANNIVERSAIRE

Une réunion de parents et d'amis a eu lieu dimanche dernier chez M. et Mme Arthur Lescard (née Fleur-Angé Fournier) à l'occasion du sixième anniversaire de naissance de Milles E. et Auréla Lescard. De riches cadeaux leur furent présentés. Il y eut chant, musique et déclamation. Un succulent goûter fut servi par Mme A. Lescard aidée de Mme J. N. Ouellette.

Automobilisme et Radio

UN LEXIQUE INDISPENSABLE

Le "Canadien", soucieux de l'avancement de la cause de la langue française du Canada conseille fortement à ses lecteurs de se procurer le lexique technique "Automobilisme et Radio" de M. J. Lucien Hudon traducteur au bureau des Brevets à Ottawa, publié tout récemment par l'Association technologique de langue française d'Ottawa. Cette association se compose surtout de traducteurs, journalistes, hommes de lettres, professionnels, spécialistes, etc. Son travail consiste à étudier, à discuter et à résoudre les maints problèmes ressortissant à la traduction des termes techniques et des locutions difficiles. Elle vise de plus à l'uniformité des termes et à la coopération entre les traducteurs, afin de faciliter l'étude sérieuse et l'emploi raisonné des langues française et anglaise dans les écrits de nature technique ou littéraire.

Le but qui a présidé à la publication de cet ouvrage a été de faire connaître et de vulgariser, en les mettant à la portée de tous, les termes français de l'automobilisme et du radio. Divers recueils traitant de ces importants sujets ont déjà paru en France, mais préparés par des lexicographes européens qui les ont adoptés aux besoins d'outre-mer, ils ne répondent pas, du moins dans une certaine mesure, aux exigences des milieux où nous vivons. Il convenait donc de dresser un nouveau répertoire qui solutionnât les mille et un

musical de premier ordre et attendu de lui le plus chaleureux encouragement. On peut se procurer des billets des membres du cercle Reboul, plus spécialement de M. Omer Massé, président, Sh. 5296 et de M. P. Mariner, Sh. 1414.

NAISSANCES

COURCHESNE—M. et Mme Léopold Courchesne, née Jeanne Lavigne, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 11 novembre, baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Rosina-Fernande. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Courchesne, grand-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Moïse Goulet, grande tante.

FAULKNER — M. et Mme J.-Edouard Faulkner, née Blanche Renaud, de Lachute, autres d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, né le 13 novembre, baptisé sous les noms de Joseph-Henri-André. Parrain et marraine: M. et Mme C. S. A. Renaud, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme Alfred Côté, tante de l'enfant.

PICHE — M. et Mme Maurice Piché, née Andrée Archambault, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 13 novembre à l'hôpital Ste-Marie, baptisée sous les noms de Marie-Hermine. Parrain: M. l'abbé Eugène Olivier, oncle; marraine: Mme Gaspard Piché, grand-mère. Porteuse: Mlle Marguerite Pinard, cousine de l'enfant.

CODERRE — M. et Mme A. Coderre, 17, Laurier, Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 13 novembre, sous les noms de Marie-Cécile-Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Belleau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Eug. Coderre, tante de l'enfant.

Le cercle Reboul, on le voit, a consacré toutes ses énergies pour présenter au public une séance patriotique littéraire et

AUCLAIR — M. et Mme T. A. Auclair, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 12 novembre, baptisé sous les noms de Jean-Maurice-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Viau, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mlle Joséphine Brisebois, tante. La mère et l'enfant se portent bien.

DECES • GRATTON — Arthur Gratton, décédé lundi matin à l'hôpital de la rue Water à l'âge de 60 ans. Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 8 heures à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 84, rue Water. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

LEROUX — Germaine Leroux, enfant de Prospère Leroux et de feu Joséphine Boisvert, d'Ottawa, décédée mardi matin à l'hôpital de la rue Water, à l'âge de 25 ans et un mois. Les funérailles eurent lieu à Montréal jeudi matin à l'église de l'Enfant-Jésus du Mile End. Départ du cortège funèbre, 2224 St-Dominique, Montréal.

CHAMPAGNE — Napoléon Champagne, décédé le 17 novembre à l'âge de 63 ans. Funérailles vendredi matin à 8,30 à l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre, 280 Avenue Daly.

ST-AMOUR — Amicus St-Amour, enfant bien-aimé de Willie St-Amour, 56, rue Victoria, Hull, décédé le 12 novembre à l'âge de 3 ans.

UN DEUIL POUR LE THE DES PAUVRES La mort de M. N. Champagne enlevé au Thé des Pauvres l'un de ses membres. C'est le deuxième décès depuis sa fondation. Le premier décès était au mois de juin dernier dans la personne de M. Ed. Gaulin.

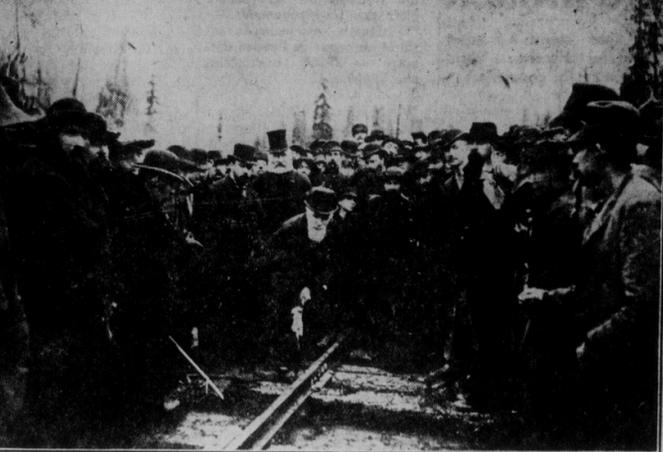
Une messe de requiem sera chantée dans le cours du mois de novembre pour le repos de l'âme de M. Champagne.

MANIAQUE ETRANGLEUR Philadelphie. — Un maniaque dangereux, possédant une force surhumaine et un désir d'étrangler les femmes, est recherché aujourd'hui par la police de cette ville à la suite de la découverte du corps de Mme Lena Weiner, âgée de 33 ans, baillonnée et ligotée dans son lit.

Mme Weiner est la troisième victime de l'étrangleur dans l'espace de trois semaines et comme les autres elle a combattu désespérément contre son assaillant avant d'être étranglée à dit la police.

Un Mémorable Anniversaire

Il y a eu quarante ans le 7 novembre que fut terminé le réseau transcontinental du Pacifique Canadien.



Sir Donald Smith enfonçant à Craigellachie, le 7 novembre 1885, le crampon final qui marqua le parachèvement de la voie transcontinentale du Pacifique Canadien.

Il y a eu exactement quarante ans le 7 novembre dernier, que fut enfoncé à Craigellachie, dans les Pocheuses de la Colombie-Anglaise, le crampon d'or qui marqua la jonction des deux tronçons est et ouest du Pacifique Canadien et par conséquent le parachèvement du premier transcontinental canadien, qui, par la suite, devait être appelé à jouer un si grand rôle dans le développement de l'Ouest. Après plusieurs années de travail et d'efforts surhumains, ceux qui s'étaient voués à la tâche, alors considérée comme impraticable par un grand nombre, de réunir les deux tronçons par un réseau ferré, voyaient le couronnement de leur entreprise.

Voici comment un historien raconte la simple cérémonie qui se déroula par un brumeux matin d'automne, le 7 novembre 1885.

Des directeurs, des surintendants, des ingénieurs, des entrepreneurs, des cantonniers, des possesseurs de rails, des ouvriers de toutes catégories s'étaient rassemblés à l'endroit où devait être enfoncé le crampon final, afin de participer à la célébration de la victoire remportée sur les obstacles dressés par la nature sur le parcours du chemin de fer. On y voyait Sir Donald Smith, plus tard Lord Strathcona, Sir William Van Horne, Sir Sanford Fleming, Marcus Smith, le major Rogers, découvreur du col qui porte son nom dans les Selkirk, et Henry J. Cambie, qui construisit le chemin de fer dans la partie difficile du canyon de la rivière Fraser.

Ce fut à Sir Donald Smith qu'échoira l'honneur d'enfoncer dans le dormant le crampon doré. Peut-être était-ce parce que de tous ceux présents, il était celui qui avait le plus activement contribué au développement et à la prospérité du Canada. Et l'on put voir ce digne vieillard, qui dans sa jeunesse avait quitté les collines d'Ecosse avec tout son avoir dans une simple sacoch, qui avait souffert de la faim et du froid dans les solitudes glaciales du Labrador et de la Baie d'Hudson, compléter officiellement dans un geste symbolique, l'entreprise gigantesque qui devait réunir entre elles les provinces du Dominion et assurer la durabilité de la Confédération.

NOUVELLE METHODE POUR SE SUICIDER

Chicago. — George Scril, emprisonné pour fraude a tenté de se suicider en prison en employant une méthode tout à fait originale. Il a réduit la vitre de sa montre en poussière qu'il a avalée. On l'a transporté à l'hôpital. Il est en danger de mort.

UNE GUERRE CONTRE LA BARBE AU MENTON

Kansas City. — Pour activer les affaires des barbiers l'American Master Barbers Association a résolu de faire la guerre à ceux qui portent la barbe. Cette décision a été prise à la convention de l'association ici ces jours derniers.

Docteur Adolphe Drouin
(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)
Spécialités:
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.
TEL. RIDEAU 4780—RES. SHER. 3375.
95, RUE RIDEAU, OTTAWA

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartiennent, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134

23, le réseau de la Compagnie s'étend de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, dites "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

Revere House
ROBT. JOHNSTON Prop.
Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.
100 CHAMBRES
50 avec Bain
BROCKVILLE ONTARIO

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ottario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT: \$2.00 par an, \$1.25 par six mois.
LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
R. 6366—303-305, Dalhousie, OTTAWA, ONT.

Publications
Demande
Tompkinsville. — Mme Gilbert qui n'a que 30 ans et d'avoir son 18e anniversaire s'est mariée à l'âge de 30 ans.
Le sage se demande à quel âge la cause de ses parents a sensé la demande à d'...

LACHETE DU KAISER

Il n'a pas voulu s'exposer dans les tranchées, comme on le lui conseillait.

Munich. — Que l'ex-empereur Guillaume aurait dû se rendre dans les tranchées, en novembre 1918, et sauver ainsi la monarchie, est l'opinion exprimée par le général Wilhelm Groener, qui, pendant les derniers jours de la Grande Guerre, avait succédé au général Ludendorff comme quartier-maître général. "J'ai dit aux adjutants de l'empereur, à cette époque, a déclaré le général Groener, que Sa Majesté devrait partir immédiatement pour le front et non pas simplement passer les troupes en revue et distribuer des croix de fer, mais combattre. Ce ne devait pas être pour s'exposer follement à la mort, mais le kaiser aurait dû aller dans les tranchées comme un simple soldat, risquant même la chance d'être tué. S'il était tombé, ai-je dit, c'eût été une belle mort; s'il avait été blessé, il y aurait eu un revirement du sentiment national en sa faveur."

Le général Groener, a ajouté que ses conseils n'avaient pas été écoutés. Il a déclaré, de plus, que Ludendorff lui avait fait savoir, le 25 septembre 1918, qu'il faudrait faire la paix pour Noël de cette année, parce que l'armée allemande ne pourrait pas tenir plus longtemps.

LE BALLASTAGE DES VOIES DU PACIFIQUE

Le Pacifique Canadien, jusqu'à date, a ballasté de pierre concassée plus de mille milles de voies dans la partie Est de son réseau, disait ces jours-ci M. A. C. Mackenzie, ingénieur préposé à l'entretien des voies du Pacifique Canadien, dans une conférence devant l'Engineering Institute of Canada, à Montréal.

Il a fallu, pour accomplir ce travail gigantesque, utiliser 32 millions de tonnes de pierre concassée, une quantité suffisante pour charger 70,000 wagons. Les avantages du ballast de pierre sont multiples, s'il faut en croire M. Mackenzie. Il augmente la force du remblai, rend la voie plus solide et facilite sensiblement le drainage. Les conditions excessivement importantes aujourd'hui, avec l'augmentation continuelle du poids des locomotives et du matériel roulant en général. Ce genre de ballast est encore avantageux en ceci qu'il élimine pratiquement la poussière à l'arrière des trains, cette poussière aveuglante qui fait le désespoir des voyageurs assis sur la plate-forme du wagon-observatoire, soit pour prendre le frais ou admirer les paysages.

C'est vers 1916 que le Pacifique Canadien commença à ballaster de roc concassé ses voies des environs de Montréal. Il utilisa d'abord la pierre que l'on tirait du tunnel du C. N. R. sous le Mont-Royal, puis, lorsqu'il eut épuisé cette quantité, il se procura la pierre concassée aux mines de nickel de Sudbury pour la voie principale, à l'ouest de Chalk River et à l'est de Port-Arthur. Pour le ballastage de la ligne de Québec, le roc employé provenait des carrières de Saint-Vincent de Paul tandis qu'une carrière située à une quinzaine de milles à l'est de Smith's Falls fournit celui qui servit à ballaster les lignes de Toronto et d'Ottawa.

Au cours de son entretien, M. Mackenzie donna d'intéressants détails sur la façon de procéder au ballastage d'une voie. Il faut pour accomplir ce travail rapidement et efficacement, des équipes d'hommes entraînés qui savent travailler sans retarder le mouvement régulier des trains. On enlève d'abord le vieux ballast de gravier, puis l'on remplace toutes les traverses défectueuses avant de déposer le ballast de cailloux. Il faut environ quarante wagons de pierre par mille de voie et le déchargement s'effectue au taux de un wagon à la minute.

Le ballastage de pierre concassée a déjà prouvé son utilité en divers pays et il est certainement appelé à se généraliser de plus en plus au Canada où nos chemins de fer ne peuvent manquer d'en apprécier les nombreux avantages.

APPELEZ LA POLICE

Berlin. — "Maintenant appelez la police" dit un cambrioleur allemand qui était dans la chambre d'un étudiant américain Herbert Coffey. En entrant il prit une petite somme d'argent et un porte-cigares. Il en offrit une à sa victime et après avoir pris de menus objets dans la chambre il dit: "Maintenant vous pouvez appeler la police." Ce cambrioleur prévenant est encore au large.

LA FAILLITE DE LA PROHIBITION

Mme Willebrandt fait remarquer des inconspicues. — 753 bateaux américains furent saisis au cours de l'année dernière. — 39,000 convictions sur 48,000 cas.

Washington. — Dans son rapport des cas de prohibition, qui fut présenté au cours de la dernière année fiscale, Mme Mabel Walker Willebrandt, assistant procureur général, recommande au procureur général Sargent que la loi de mise en vigueur devrait être ouverte de nouveau par le Congrès pour permettre plus de progrès contre les contrebandiers.

On trouve dans le rapport la déclaration que 753 bateaux américains chargés de liqueurs furent saisis au cours de l'année. Trente-neuf bateaux étrangers furent aussi saisis. On a obtenu des forfaits contre 10 de ces bateaux; et il y a des appels en suspens pour plusieurs autres bateaux.

Le grand nombre de confiscations rapportées cause une surprise, mais Mme Willebrandt n'est pas satisfaite sans doute du progrès des causes devant les tribunaux. Les questions légales, qui sont le résultat de la campagne contre le contrebande de la boisson, sont nombreuses et compliquées, d'après son rapport, et toute la loi telle qu'elle est appliquée à la suppression du Rum Row devrait être amendée pour rencontrer la situation.

Mme Willebrandt a trouvé des inconspicues entre les codes des douanes et de la prohibition, et elle a suggéré qu'on devrait les faire disparaître. Pour ce qui est de la propriété confiscatoire, la politique est différente d'après les deux séries de statuts, et souvent toutes deux sont mises en jeu dans les cas de saisie. Elle exposa le rapport en expliquant que le gouvernement rencontre toujours des difficultés sur la question de libérer des vaisseaux sous cautionnement.

Mme Willebrandt donna le nombre de cas de prohibition en suspens à la fin de l'année fiscale 1925 comme étant de 25,000, en comparaison avec 22,000 pour l'année précédente. Au cours de l'année dernière, 48,000 cas furent terminés, et il y eut 39,000 convictions. Ce grand nombre de poursuites ne comprend que des cas criminels, et ne compte pas les procédures civiles, d'équité et d'amirauté.

D'après le rapport, les opérations de contrebande partent de Halifax, Nassau et La Havane pour la côte est, et de Vancouver sur la côte ouest.

Le résultat pratique des traités de contrebande de liqueurs a été d'éloigner le Rum Row du rivage, expliqua Mme Willebrandt. Elle calculait que le nombre de vaisseaux étrangers qui faisaient le commerce de la boisson au cours de l'année dernière était de 300.

EDIFICES DE 100 ETAGES

White Sulphur Springs.—En l'an 2000 les édifices américains auront 100 étages et seront munis de stations pour les avions suivant les prévisions de l'American Institute Steel Construction qui vient de tenir sa convention ici.

Suivez le Conseil des Autorités Eminentes en Santé

Elles recommandent une pinte de lait par jour pour chaque membre de la famille. Et pour jouir au suprême du lait, voyez à ce qu'il provienne de l'"Ottawa Dairy" — le lait le plus pur et le plus hygiénique, de qualité garantie, que vous puissiez obtenir.

Mangez de la Crème Glacée "Ottawa Dairy" pour dessert.



Tél: Q. 1188

Un juge en prison

Qu'un juge condamne quelqu'un à la prison, il n'y a là rien d'étonnant; cela se voit tous les jours. N'est-ce pas, pour ainsi dire, son métier? Ne doit-il pas punir les coupables et protéger la société contre les individus qui contreviennent aux lois de son pays? C'est évidemment son devoir. Mais, qu'un juge soit, lui-même, condamné à subir une détention à la prison commune, voilà! certes, qui n'est pas banal. Un événement de ce genre est bien fait pour piquer notre curiosité et attirer notre attention, ne serait-ce qu'un moment.

Qui était ce juge? où et quand ce fait extraordinaire s'est-il passé? Nous allons répondre à ces questions en quelques mots.

Le juge, qui fut victime de cet accident, unique, croyons-nous, dans l'histoire du pays était un homme distingué dans toute l'acception du terme; c'était une lumière du barreau, un des plus savants juristes que le Canada ait produits.

Avant de monter sur le banc judiciaire, il avait été, durant plusieurs années, député à l'Assemblée législative et, il y avait même, pendant quelque temps occupé le fauteuil présidentiel. Il se nommait Joseph Remy Vallières de Saint-Réal.

Comment une telle chose aurait-elle pu arriver? C'était sans doute, durant les troubles de 1837? Il était tombé victime de l'oligarchie qui opprimait alors nos compatriotes et les forçait à se soulever et à secouer le joug d'Albion devenu trop lourd? Non. Il fut tout simplement la victime de la haine et de la perdition de certains juges de paix de Trois-Rivières, qui voulurent exercer contre un de nos plus distingués compatriotes, une mesquine vengeance dictée par une basse jalousie.

C'était en 1834, Vallières demeurait à Trois-Rivières, où, depuis cinq ans, il remplissait avec honneur pour lui et ses compatriotes, les fonctions de juge de la Cour du Banc du Roi.

Comme tout homme occupant un poste élevé, il avait des ennemis. Bien peu, il est vrai, car son noble caractère ne pouvait que lui attirer l'estime et l'amitié des gens bien pensants; mais n'existe-t-il pas toujours et partout des envieux qui ne cherchent que l'occasion de salir de leur bave tout ce qu'ils peuvent approcher? Ils se tiennent dans l'ombre, attendent le moment propice pour cracher leur venin. C'est ce que firent ces tristes sires.

Entre autres propriétés acquises par Vallières, s'en trouvait une qui était située au nord de la ville, sur le chemin conduisant à la traversée de Saint-Maurice. Cette route, très ancienne, devait beaucoup de la ligne droite et longéait, sur une certaine distance, la rive très escarpée en cet endroit.

En 1799, c'est-à-dire trente-cinq ans auparavant, le grand-voyer du district avait fait homologuer un plan pour redresser une partie de ce chemin, mais, pour une raison qui nous est demeurée inconnue, ce travail n'avait pas été exécuté. Or, fort de ce procès-verbal, M. Vallières refit, un jour, la partie de ce chemin qui passait sur

sa terre et forma l'ancienne route. D'habitude, ces sortes de changements ne plaisent pas à tout le monde. Il se trouve toujours des mécontents qui ne demandent pas mieux que d'engendrer chicane à propos de tout et à propos de rien. Sous ce rapport les Canadiens en pourraient remonter aux Normands, leurs ancêtres. Il en fut donc en cette circonstance comme toujours. Quelqu'un porta plainte au tribunal des Sessions de la Paix et, tout juge qu'il fut, M. Vallières reçut l'ordre de comparaître devant les magistrats pour expliquer sa conduite. Il se rendit à cette invitation, mais il refusa de reconnaître la compétence de ce tribunal pour juger cette affaire et demanda que la cause fut instruite en Cour du Banc du Roi; alléguant, entre autres choses, que deux des trois magistrats siégeant, se trouvaient intéressés dans cette affaire, vu qu'ils possédaient des propriétés près de ce chemin. Les deux juges de paix impliqués répondirent que comme magistrats, ils n'avaient aucun intérêt dans cette cause, et ils considérèrent le plaidoyer du juge Vallières

comme offensant pour leur dignité et condamnèrent celui-ci pour mépris de cour, à une heure de prison, et, afin de ne pas manquer leur coup, ils enjoignaient, en même temps, au grand constable de mettre le jugement à exécution immédiatement. Ce qui fut fait.

Indigné de cet odieux procédé, M. Vallières s'adressa au gouverneur, Lord Aylmer, pour faire casser ce jugement scandaleux, où des magistrats inculpés étaient jugés dans leur propre cause; mais le gouverneur auprès duquel Vallières n'était pas en odeur de sainteté, refusa d'intervenir. Celui-ci demanda alors que les documents, qu'il avait envoyés pour appuyer sa requête, lui fussent rendus afin de lui permettre de prendre les mesures nécessaires pour obtenir justice. Le gouverneur refusa de nouveau en disant que ces documents, une fois déposés dans le bureau de son secrétaire, appartenaient à ce bureau et n'en pouvaient être retirés. Vallières réitéra sa demande, répliquant que les documents en question avaient simplement été soumis à Son Excellence pour examen; qu'ils ne lui avaient pas été donnés, mais, qu'au contraire, ils demeuraient la propriété absolue du requérant. Il essaya un nouveau refus.

Voyant qu'il ne pouvait obtenir justice dans la province, Vallières avertit Lord Aylmer qu'il en appelait en Angleterre et il pria le gouverneur de vouloir bien faire parvenir au Secrétaire d'Etat pour les colonies ses requêtes et tous les documents s'y rattachant, ce que Lord Aylmer ne put refuser car tout sujet britannique, fût-il canadien, qui se croit lésé dans ses droits, a le privilège d'aller au pied du trône demander justice.

Le gouverneur dut donc s'exécuter: et le 13 septembre 1834 il envoyait une dépêche au Secrétaire Colonial et lui transmettait la requête de Vallières.

Nous ne connaissons pas le résultat de cet appel, n'ayant pu nous procurer les documents nécessaires; cependant, nous espérons pouvoir, un jour ou l'autre, mettre la main sur ces papiers et faire connaître aux lecteurs du "Canadien" la décision du Conseil Privé.

UNE PATATE QUI PESE 4 LIVRES

Courtenay. — M. W. J. Andrews de Sandwick a récolté une patate de 4 livres et 5 onces. Il en faudrait à peine 475 de ce poids pour faire une tonne.

UNE ECONOMIE DE 500 MILLIONS PAR AN

New-York. — Les expériences que l'on a faites avec les locomotives électriques et à l'huile ont convaincu les experts que cette nouvelle méthode sera une économie de \$500,000,000 en charbon. Quatorze chemins de fer en ont fait l'essai au cours de l'année.

L'OUVERTURE DE LA SESSON

La session fédérale ne s'ouvrira qu'une seule fois en novembre, le 9, en 1880. On a depuis la Confédération 62 sessions: 24 ont été ouvertes en février, 12 en janvier, 10 en novembre, 5 en avril, 1 en août, 1 en décembre, en septembre et en octobre.

The Harris Lithographing Co. Ltd

113-125 Sterling Road TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

ABANDON des AFFAIRES



J'ai décidé de me retirer des affaires après avoir été vingt ans dans le commerce. Le stock complet, maison, ameublement doit être vendu dans les quinze jours suivants.

La Vente est maintenant commencée

Je vendrai tout le stock complet qui consiste en meubles antiques de salon, de salle à diner, chambres à coucher, tables, chaises de toutes sortes, tapis, prélatras, ressorts de lits, matelas, poêles, tuyaux à poêle, images; aussi vaisselle, verrerie et ustensiles de cuisine. L'espace manque pour pouvoir énumérer tout ce que j'ai à offrir et que vous trouverez à 47, Chemin Montréal. Les prix vous étonneront, car des occasions semblables arrivent seulement qu'une fois dans toute la vie. La distance ne devrait pas vous empêcher de profiter de cette unique aubaine. Les articles suivants ne sont que quelques-unes des occasions qui vous attendent.

- 1. 25 lits de fer. Régulier jusqu'à \$12.00. Pour écouler à... **\$1.00**
- 2. Un lot de ressorts de lits. Pour écouler à... **50c**
- 3. Nouveaux ressorts roulés. Rég. \$10.00. Pour être vendus à... **\$3.95**
- 4. Tables de cuisine à **75c** en montant

- Coiffeuses pour être vendues **\$2.95** en montant
- 8. Un lot de lave-mains. Pour écouler à... **50c**
- 9. Matelas neufs ou de seconde main. Pour écouler à... **\$1.50** et plus

- 13. Un lot de pièces et morceaux. Régulier jusqu'à 50c et 75c. Pour écouler à... **5c**
- 14. Un lot d'images encadrées de grande valeur. Pour écouler à... **25c**
- 15. Un lot de beurriers en verre. Rég. 50c. Pour être vendus à, chacun... **15c**



- 5. Fournaies au charbon de **\$3.00** en montant
- 6. Nouveaux tuyaux pour poêles. Régulier 18c pour, chacun... **9c**

- 10. Nécessaire de toilette comprenant 6 morceaux. Pour écouler à... **\$2.95**
- 11. Tasses et soucoupes. Régulier 20c pour, la paire... **9c**
- 12. Assiettes, pour écouler à, chacune... **9c**

- Lits en cuivre... **\$3.00**
- Verres, 3 pour... **5c**
- Propriété à vendre, dans un centre commercial qui a été occupée par le même commerce depuis 20 ans. Elle sera vendue à prix très bas.

VENEZ ET AMENEZ VOS AMIS POUR VOUS CONVAINCRE DE NOS GRANDS BARGAINS. N'OUBLIEZ PAS LE TEMPS ET L'ENDROIT. LA DATE: MARDI, LE 17 NOVEMBRE. L'ENDROIT: 47 CHEMIN DE MONTREAL CHEZ

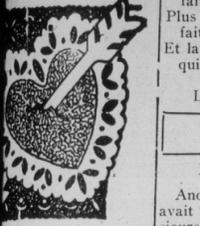
Mme WOLINSKY

Fermé Samedi. Ouvert le Soir.

Tél: Rideau 1263



LE COIN DES AMOUREUX



— On demande à... — On a dit... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché...

— On introduit un... — On a dit... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché...

— On a dit... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché...

— On a dit... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché...

— On a dit... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché... — On a vu... — On a entendu... — On a senti... — On a goûté... — On a touché...

OUVERTURE DE LA SESS... La session fédérale ne s'ouvre qu'une seule fois en un an, le 9, en 1880. On a depuis la Confédération 62 sessions: 24 ont été ouvertes en janvier, 12 en janv., 10 en février, 5 en avril, 1 en mai, 1 en décembre, en novembre, 5 en octobre.



La Page des ENFANTS



LE COIN DES AMOUREUX



J'en aurais juste cent. On demande quel est le nombre des oies qu'elle gardait. On suppose qu'elle en avait. 36 Car en ayant encore autant. 36 Plus, la moitié d'autant qui fait 18 Plus le quart d'autant qui fait 9 Et la poule qui les a couvés qui fait 1 Le total est 100

UN CONTE

LES CITROUILLES

André, fils d'un laboureur, avait placé sur son armoire plusieurs citrouilles d'un jaune doré, dont la possession lui faisait bien plaisir. Mais un jour elles avaient toutes disparu, ce qui le mit dans une grande colère.

Il s'en plaignit à son père au moment où celui-ci, accompagné de sa femme, montait en voiture pour se rendre au marché de la ville.

"Tu m'ennuies avec tes citrouilles, répondit le père; va-t'en labourer notre champ, et cet après-midi tu monteras au grenier, où tu remueras avec soin le tas de blé de la dernière récolte; entends-tu? Quant à ces citrouilles, elles se retrouveront bien, elles se tranquille."

Quand il revint le soir, il dit à son fils: "Eh bien, André, as-tu labouré la terre? — Oui, mon père.—As-tu bien remué le tas de blé? — Oui, mon père.— Et les citrouilles se sont-elles retrouvées? Hélas! non, répondit André avec tristesse, je les ai cherchées partout sans pouvoir les découvrir nulle part."

—Nulle part! impudent menteur, s'écria le père irrité, je te prends sur le fait. Écoute: je voulais te mettre à l'épreuve, et pour cela j'ai caché moi-même les citrouilles en divers endroits du tas de blé. Si tu avais pris la peine de le remuer, tu n'aurais pas manqué de les retrouver. Maintenant il est évident que tu es un paresseux et un menteur."

Le fils rougit de honte, et supplia son père de lui pardonner. "Je le veux bien pour cette fois encore, répondit celui-ci si tu me promets de ne jamais oublier la sentence suivante et de la méditer souvent: Tôt ou tard vient le jour de honorer ou de teurrer Qui met à découvrir la fraude d'un menteur." Christophe SCHMIDT.

Avec ce que coûte un vice on élevait deux enfants. Bon marché a ruiné bien des gens.



LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SONGES

Mauvais lieu: régent: entreprise dans il y aura plus d'une... \$3.00

Embourber. — Voiture embourbée: ne craignez pas de pousser à la roue; personne embourbée: ne craignez pas de dans vos affaires.

Emboursier. — On mettra la main à la poche; voir embourser: argent dont on n'aura plus de nouvelles.

Embrasser.—Voy. Baiser. Embrocher.—Voy. Broche. Embuscade.— Surpris désagréable; se mettre en embuscade: soupçons, jalousie, petite guerre de ruses.

Emigration. — Nouveaux visages. Enmailloter.—Pour un homme: on lui reprochera quelque chose d'entortillé dans ses actions; pour une femme: jeu d'enfant.

HOROSCOPE

NOVEMBRE

Ceux qui naîtront dans ce mois seront diversement partagés. Les riches ne seront pas favorisés sous le rapport de l'intelligence, et auront une existence banale. Les pauvres seront si remuants et sauront tant s'agiter qu'ils obligeront quand même Dame Fortune à venir leur rendre visite. Certains se laisseront absorber par la politique et deviendront tout à fait insupportables.

LE SAINT DE BIDARRAY

Comme le jour avait fui ses yeux, elle s'était faite sa lumière et son pas. Ce n'était point pour elle que se fatiguaient ses pieds nus sur les pierres du chemin, mais pour le guider, lui, le bien-aimé compagnon.

Né d'un chant que le Basque errant avait lancé à son village, son amour était silencieux et immense.

Alors, le conduisant, elle errait sur la terre basque, car il était l'un de ces Koblaris qui cédaient les strophes de leurs chants improvisés et s'en vint de noce en noce, de fête en fête réveiller au cœur des hôtes joyeux les rêves séculaires de la vieille terre euskarienne.

Et elle, l'amante qui lui avait dévoué, sa vie, à le voir si beau et si admiré, elle se sentait follement enorgueillie d'être sa seule compagne, sa lumière et son pas.

Parfois, se reposant auprès de quelque source fraîche, il lui disait: —Mon enfant bien-aimée, dis-moi de quelle couleur sont tes yeux. Noirs et veloutés, sans doute, ainsi que les ont les filles de ta race.

Et se souvenant des clairs visages entrevus dans son enfance, avant qu'un mal inconnu emprisonnât sa tête dans l'étouffante cagoule des ténébres, il murmurait d'un accent de fervente prière: —Ta bouche est un sourire de rose humide? Ta peau a la pâleur mate de nos brugnons si doux aux lèvres altérées?

Et l'enfant amoureuse, blottie contre lui, répondait doucement: —Je ne me suis jamais vue dans un miroir, mais je crois bien que mes yeux sont les yeux des filles de ma race, que moi-même, comme la fraîcheur que tu aimas, et que le soleil a doré ma peau comme un beau brugnons sauvage.

Malgré leur pauvreté extrême, ils se croyaient heureux. Il errait dans sa nuit, mais sa nuit était lumineuse et sonore, car pour lui, elle avait tendu son âme comme une harpe, elle avait ouvert ses yeux comme deux phares qui projetaient en lui les fantômes du monde.

Une fois, s'approchant de Bidarray, où les appelait une noce très riche, elle se souvint du saint guérisseur auquel les Basques du pays rendaient un culte secret.

C'était au fond d'une grotte une haute roche bruniâtre, qui avait la forme d'un homme mais un homme étrange, inquiet même et qui ne paraissait guère devoir être pitoyable aux humains.

Cependant, la légende l'aurait fait de miséricorde. Cheminant au pas de l'aveugle, l'enfant se souvenait des guérissons qui jonchaient la terre basque d'une mystérieuse floraison.

Le saint pourrait-il refuser au Basque chanteur la grâce réparatrice sur tant d'humbles suppliants dont la voix pour le prier n'était pas la voix inspirée du Koblara?

Au bras de l'infirme, elle fut agitée d'un long tremblement, son ardente prunelle devora la silhouette de l'aimé compagnon. Son cœur en elle se débattait. Longtemps ils marchèrent en silence. Pour soutenir son pas elle se serrait plus farouchement contre lui.

Cavaliers d'Elite de France et de Belgique



SIX brillants officiers de cavalerie, dont trois de France et trois de Belgique, sont récemment débarqués à Montréal après avoir fait la traversée de l'Atlantique à bord du "Melita" du Pacifique Canadien. Ces cavaliers d'élite, qui ont amené avec eux seize des meilleurs chevaux d'Europe, sont venus en Amérique pour prendre part au concours hippique de la Foire d'Hiver de Toronto qui a lieu du 13 au 21 novembre. Ils doivent maintenant se rendre à New-York, où ils participeront au concours hippique de Madison Square Garden.

De gauche à droite, 1er rang, nous voyons trois officiers français: le lieutenant Bizard, le capitaine de Laisserière et le lieutenant Clave; 2ème rang, trois officiers belges: le lieutenant de Brabantière, le commandant Mesnacker et le lieutenant Breuls.

ment contre lui. Le bâton de l'infirme hoquetait sur la route. Parfois une phrase lente s'échappait d'entre ses lèvres. —Passe-moi donc cette épave, dit-il, heurt cadencé de son bâton, la chanson de sa bouche.

Et puis, enfin, baissant la tête et parlant d'une voix rauque elle lui rappela les miracles du saint.

Alors saisi d'une espérance folle, il hâta le pas, appelant déjà le prodige, égrenant au long des sentiers les dévotes prières des malades. Et elle gémissait avec lui: "Bon Saint de Bidarray, rendez aux yeux du Koblara la lumière des vivants!"

Quant ils furent devant le saint, offrant sa jeunesse et sa vie, en échange de la cécité au moment, l'enfant fervente lui montra les yeux de son compagnon et, plus fervente encore, l'implora.

Des jours et des jours elle accomplit le geste d'ouï, parfois jaillissait le miracle.

Pieusement, elle recueillait dans un linge, l'eau qui suintait sur la roche, et, les lèvres agitées d'une longue prière, elle étendait cette fraîcheur sur les yeux de l'aveugle.

Alors, ils attendaient, pleins d'une sainte épouvante, étonnés que le Ciel ne se déchirât point que la terre demeurât sans frémir.

Cependant, le saint devait sourire d'un mystérieux sourire dans sa gaine de roche... Sa puissance se dégageait lentement... ou l'amoureux dévouement de l'enfant aux mains douces triomphait du mal jamais soigné encore... Sous les compresses sacrées, l'aveugle commença d'éprouver un indicible bien-être... Alors, comprimant leur sein qui haletait d'angoisse, ils attendaient que rayonnant et pur, vint le jour.

Et il vint, brutal, inattendu en sa longue robe gemmée des plus éclatants joyaux, incendié des plus ardents rayons.

Le chanteur eut un long cri douloureux et ravi... D'un élan fou, il se leva... et puis se prosterna, plongeant sa tête dans ses mains hagares et frémissantes.

Quand il eut longuement prié

THE DES PAUVRES

Lundi soir, le 16 courant avait lieu, au Foyer, rue Cumberland, la partie de cartes annuelle, au bénéfice du Thé des Pauvres. Malgré la tempête l'assistance était très nombreuse. Les salons et réfectoires du Foyer étaient remplis de gens jouant au bridge, au 500 et au euchre et une charmante gaieté régnait partout. Bref, cette partie de cartes remporta un grand succès.

Les prix avaient été donnés par les dames suivantes: Mme A. B. Lacerte, fondatrice du Thé des Pauvres; Mme E. G. Laver-

dure, Mme A. A. Bélanger, Mme A. Délorne, Mme A. A. St-Laurent, Mme E. Guimond, Mme A. Dumais, Mlle E. Guérin.

REMERCIEMENTS

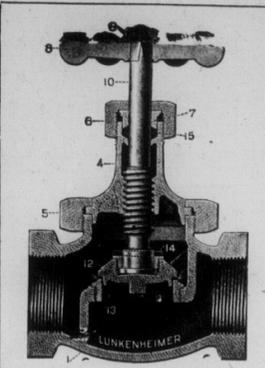
En mon nom et au nom du Thé des Pauvres, je désire remercier toutes celles qui ont contribué à l'extraordinaire succès de la partie de cartes qui vient d'avoir lieu, au bénéfice de cette association.

Je désire remercier spécialement Mme A. Délorne, rue Bessier, pour le dévouement dont elle a fait preuve. Mme Délorne n'a épargné ni son temps, ni ses peines, en cette circonstance, et tous, nous lui en sommes fort reconnaissants.

LE THE DES PAUVRES par Mme A.-B. LACERTE, Fondatrice

SAUVES DE LA MORT PAR UN RHUME

Belgrade. — Deux condamnés à mort n'ont pas été pendus à la date fixée parce que le bourreau à Warasdin (Jugoslavie) n'a pu monter sur l'échafaud à cause d'un rhume. Les condamnés à mort étaient Ivan Znidaric et Alexandre Sever qui ont tué la femme de Znidaric.



Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLEES ET EN PORCELAINE

ARTICLES SANITAIRES

J. Alph. Langelier

TELEPHONES: VENTES ET EXPEDITIONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582. Entrepôts et Département d'Expédition Bureau et Magasin 288 à 294 et 310 rue WELLINGTON. 312 et 314 rue WELLINGTON.

CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited OTTAWA, ONT.

SIROP

DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu CASSE LA TOUX

Gros Accons - En vente partout CIE J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, P. Q. Fabricant aussi des Tablettes Hervin Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Péniens. 1-922



La Lumière est une Source de Joie

Depuis la création la lumière est considérée l'emblème de la joie et du bonheur, et la noirceur symbolise la tristesse et le trouble. Par conséquent, l'Hydro est le précurseur du bonheur.

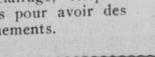
L'ancien adage, "mangez, buvez et réjouissez-vous", devrait être changé en celui-ci: "tournez le commutateur et réjouissez-vous".

Par suite du fait que le public d'Ottawa maintient son propre établissement de lumière électrique, cette source inépuisable de bonheur est à la disposition de tous à un prix modique.

Chaque fois que vous pressez le bouton ou tournez le commutateur vous devriez vous rappeler que c'est votre devoir d'encourager l'Hydro en devenant un de ses clients afin que les prix restent toujours à un bas niveau.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109, rue Bank Téléphone: 1901 Queen



Quand vous projeterez de modifier votre système d'éclairage, téléphonez-nous pour avoir des renseignements.

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada MONTREAL.

arris ing Co. Ltd

ing Road O, ONT.

ettes Lithographées, erts de Catalogues, rain, etc.

AIRES

affaires après ce. Le stock doit être vendu

mencee

chaises de toutes sortes.

ces et morceaux. Régulie 5c

pages encadrées de 25c

rrriers en verre. Rég. dus à, chacun 15c

\$3.00

5c

N'OUBLIEZ PAS LE MONTREAL CHE

ideau 1263

C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul. — La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." — Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1925.

Les trois mages de l'Ouest

Si M. King parvient à reprendre son équilibre en se maintenant au pouvoir il le devra à la capitulation du groupe progressiste. Sans le troisième parti les libéraux ne peuvent pas garder le pouvoir. Mais l'ouest est exigeant et pose ses conditions.

Le groupe libéral qui a à sa tête l'hon. M. Dunning de la Saskatchewan est avant tout un parti de l'ouest qui ne suivra M. King qu'à la condition que l'on fasse justice aux réclamations incessantes de cette partie du pays.

M. Dunning, tout premier, bien que chef libéral de la Saskatchewan a REFUSÉ d'entrer dans le cabinet avant les élections parce qu'il ne voulait pas y entrer seul, et il ne voulait pas y entrer seul afin de pouvoir disposer d'une influence décisive dans le conseil de la nation.

Il avait posé comme condition de son entrée dans le cabinet que l'on y admette en même temps l'hon. J. E. Brownlee, procureur provincial dans le cabinet progressiste de l'Alberta, et M. Symington du Manitoba, avocat de Winnipeg.

Mais pour admettre ces trois ministres dans son cabinet M. King devait nécessairement écarter M. Motherwell et M. Stewart. Il a préféré attendre après les élections pour décider s'il devait se soumettre aux trois rois mages de l'ouest.

Deux opinions deux mesures

Le "Droit" écrivait lundi: "Il est assez agaçant d'entendre certains journaux conservateurs anglais, particulièrement les anglo-ontariens, parler du bloc québécois, regretter la manière dont la population française a voté, insinuer ignorance et préjugés. Comme si l'opinion de la province de Québec ne valait pas celle de la province d'Ontario; comme si celle-ci était destinée à être le flambeau qui illumine et guide le reste du pays."

La province de Québec sait ce que pense de la province d'Ontario sur les graves problèmes nationaux; elle est au courant de la politique scolaire de cette province; elle se souvient. C'est assez pour avoir des vues opposées en politique.

Que Québec fasse bloc dans les circonstances actuelles, c'est son droit et son devoir. Elle a des principes d'autonomie, d'unité et d'harmonie canadiennes qui valent la peine d'être défendus.

Le lendemain, oubliant l'opinion de la veille le même journal n'hésitait pas à dire: "La situation politique actuelle est considérée comme des plus préjudiciables et même des plus fatales aux meilleurs intérêts du Canada par ceux qui suivent de très près le mouvement d'opinion dans nos différentes provinces. A vouloir ainsi dresser constamment province contre province, section contre section on en arrive à préparer lentement, mais sûrement, la désunion nationale. La situation actuelle impose donc des sacrifices. Chacun doit y apporter sa coopération pour y apporter la solution qui conviendrait le mieux aux intérêts primordiaux du pays."

Ceux qui croient au maintien du "bloc solide" de Québec ont reçu leur approbation lundi; les autres "qui suivent de très près le mouvement d'opinion" et estiment que la "situation actuelle est fatale aux meilleurs intérêts du pays" ont été approuvés mardi.

Un projet rigolo

Les idées puériles ne sont pas le partage des seuls enfants, loin de là! Il est prouvé qu'elles originent souvent de l'autre extrémité. Ce qui suit le démontre d'avantage.

Cette fois, c'est le brave sénateur David qui, toujours plein de feu pour aider son parti à ne pas se séparer de la crèche, avise d'un moyen vraiment original. En contemplant les débris de la journée du 29 octobre a laissés sur le champ de bataille électoral, et y reconnaissant les restes de M. King, le sénateur à l'imagination fertile plutôt que sûre, n'a rien de plus pressé que de réclamer, toujours, va sans dire, inspiré uniquement par le plus ardent amour de son pays, le retrait des deux chefs.

Apaisez-vous, brave homme! La moitié de vos vœux est déjà largement comblée: votre chef est jeté par-dessus bord. Vous pouvez le voir, sinistre, et mal régné, tourner autour du parlement où il avait compté, lui le crampon des crampons, finir ses jours. Cette partie de vos vœux, si vraiment tels des vœux existaient avant le 29 octobre chez vous et vos amis, l'électorat l'a réalisé sans qu'il fut besoin que vous le manifestiez. Prenez-en donc crânement votre part, et à l'exemple de l'autre vieillard de l'Ancien Testament, entonnez vigoureusement votre "NUNC DIMITTIS".

Il est probable que vous y mettriez un entrain beaucoup plus grand si s'était M. Meighen que le flot populaire aurait rejeté sur la plage inhospitalière, mais tout le monde a compris que si vous avez recours à cette mesure de faire effacer les deux chefs c'est une petite ruse de votre invention aux seules fins de proposer le départ du chef conservateur, vous souvenant sans doute du procédé employé par le renard à la queue coupée dans une bataille, dont parle le fabuliste La Fontaine, qui, pour couvrir sa honte et son embarras, préchait à ses frères la suppression des queues, voulant que cela devint la mode. Les jours, comme les renards, se suivent et se ressemblent. Votre dada, à vous, éminent sénateur libéral, ce n'est plus comme l'autre, la suppression des queues, mais celle des têtes. Toujours la répétition de la même histoire. Personne ne s'y trompe.

Il y a une légère différence entre les deux chefs, c'est que le vôtre, M. David, vous est devenu un sujet d'inquiétude à cause de l'impopularité que lui a clairement manifesté le vote de la dernière consultation populaire, tandis que l'autre a grandi en de plus grandes proportions encore dans la confiance publique. Est-ce la logique ou l'esprit de parti aveugle qui vous inspire de demander la disparition de l'un comme de l'autre?

Non, sûrement. Le fond du fond de votre idée, c'est d'inventer un moyen qui permette à la famille libérale, cramponnée par tradition, par habitude, par conviction, par besoin, par instinct et par principe politique, de s'attacher à perpétuité à la bienfaisante crèche. Sur ce chapitre, l'auteur de ce joyeux projet s'y connaît autant que quiconque.

Autre mérite qu'il faut lui concéder, ce n'est pas tout le monde parmi les adversaires du chef conservateur, qui aurait eu le naïf courage d'émettre une telle prétention. Mais l'honorable sénateur nous a habitués à ces émissions de gaz hilarants; n'est-ce pas lui qui a gravement proposé il y a quelques vingt ans, de statuer sur Wilfrid Laurier du vivant de ce dernier, au lendemain même de son élévation au double fauteuil de sénateur? Nous qui sommes humains, comprenons la reconnaissance du ventre et ses ridicules manifestations, mais la décence, elle a des limites qu'il faut garder, surtout quand on a un certain âge.

L'élection de Bagot

Le principal incident politique d'avant la session sera l'élection complémentaire de Bagot. Les libéraux ont choisi M. G. D. Morin, notaire de Ste-Pie comme leur candidat. Les conservateurs qui ont décidé de faire la lutte doivent choisir leur candidat ces jours prochains. On prévoit que la lutte s'y fera sans merci.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

L'Est s'agite, l'Ouest le mène

King propose, Forke dispose Meighen se repose.

De la galerie King pourra coter Lapointe au pair.

Celui qui conduit un Ford ne peut pas dire que sa foi n'est pas ébranlée.

Le suffrage féminin a été la cause que plusieurs hommes ont passé leurs opinions politiques au nom de leur femme.

Obstination, ce que certaines gens appellent avoir du caractère.

Le plaisir court après celui qui le fuit, et fuit celui qui le cherche.

Un mauvais ouvrier n'a jamais de bons outils.

Le malheur ouvre à l'âme des lumières que la prospérité ne discerne pas.

Le hasard est ordinairement heureux pour l'homme prudent.

L'esprit a été donné à l'homme pour déguiser sa bêtise.

Pour n'être pas critiqué ne faites et ne dites rien.

Le travail éloigne trois grands maux; l'ennui, le vice et le besoin.

L'orgueil est le premier des tyrans ou des consolateurs.

La résignation est peut-être le courage le plus rare.

Faire du bien aux autres, c'est en recevoir soi-même.

Soyez plus flatté d'être convié aux devoirs qu'aux fêtes; on recherche les gens de cœur lorsque les autres se retirent.

L'espérance anime le sage et leurre le présomptueux et l'indolent qui se repose inconsidérément sur ses promesses.

L'ingratitude la plus odieuse mais la plus commune et la plus ancienne, est celle des enfants envers leur père.

Aller au plus pressé n'est pas toujours le parti le plus sage. Mieux vaut aller tout de suite au plus haut.

La modération et la concord sont utiles en tout temps, dans toutes sortes d'affaires.

On arrive à la misère par ses vices; à la fortune, par ceux d'autrui.

On ne manque jamais d'amis à table; on en trouve peu dans les moments difficiles.

Un phénomène: Toutes les femmes sont curieuses.

— Pas la mienne.

— Non? Eh bien, c'est une curieuse femme.

En cour: — Etes-vous coupable ou non? — C'est à vous de le trouver. Votre Honneur, vous êtes payé pour cela.

L'imprévu: — Je viens de mettre mon cigare dans ma bouche du côté où il est allumé. Pouch! C'est horrible!

— Surtout quand on ne s'y attend pas.

En chemin de fer: — On ne fume pas, dans ce wagon.

— Est-ce que je fume? — Mais vous avez votre pipe dans votre bouche.

— Qu'est-ce que ça prouve? J'ai bien mes pieds dans mes souliers; est-ce que je marche pour ça?

Jeune ménage: Lui. — Le golf?... ô ma chérie, quelle passion j'ai pour le golf!... je me passerai volontiers de manger pour jouer!

Elle. — Comme je vous comprend!... je suis tout à fait comme cela!... pour jouer au bridge, je me passerai de faire la cuisine.

La bonne précaution: Brown. — Dites-moi donc, ô savant, quelles précautions il faut prendre contre les eaux contaminées?

Smith. — Pour les rendre parfaitement inoffensives?

Brown. — Oui... là... mais absolument.

Smith. — Bien simple... d'abord faire bouillir l'eau... ensuite, la filtrer.

Brown. — Facile... et ensuite?

Smith. — Ensuite... boire de la bière.

M. Meighen et la guerre

Durant la dernière guerre, comme dans toute guerre, le gouvernement avait à prendre des décisions et à les soumettre au parlement. Nous n'avons pas pensé à envoyer des troupes en dehors du Canada tant que le parlement n'a pas approuvé notre décision. Le parlement s'est réuni le plus vite qu'il a pu et a approuvé unanimement notre participation à la guerre. Jamais un gouvernement n'a rêvé d'envoyer des troupes en dehors du pays avant d'avoir obtenu le consentement du parlement. Je dirai même plus. Je ne crois pas que nous, de la génération actuelle, soyons appelés à prendre part à une guerre nouvelle, et j'espère sincèrement que nos enfants et les enfants de nos enfants seront éloignés de la malédiction de la guerre, mais si le temps se présente de nouveau ou le spectre de 1914 se lève, je crois qu'il sera préférable, non seulement que le parlement se rassemble, mais encore, que la décision du gouvernement qui doit être prise promptement, soit soumise au jugement du peuple au cours d'une élection générale, avant que les troupes quittent nos rives. Ceci contribuera à l'unification de notre pays dans les mois qui viendront, et nous aidera à mieux faire notre devoir. Je ne veux pas dire qu'il y aurait délai. Durant la guerre un délai peut être fatal. Je dis plus clairement ma pensée. Le gouvernement aurait à décider et à décider promptement ce qu'il y aurait de mieux dans l'intérêt du pays. Le gouvernement aurait à agir au meilleur de sa connaissance, mais avant que rien ne soit fait de définitif dans notre participation à la guerre, y compris l'envoi de troupes, il faudra prendre les moyens pour connaître tout d'abord la volonté du Canada. Pour moi-même, je n'ai pas le moindre doute que si un danger menaçait l'empire et ainsi menaçait le Canada encore, ce pays répondrait de la même manière qu'en 1914; mais je crois qu'à l'avenir il sera préférable pour tous qu'avant que le gouvernement prenne une décision aussi grave que celle qui implique l'envoi de troupes, la volonté du peuple devrait être connue. Le Canada veut la paix, tout l'empire veut la paix, et notre politique sera dirigée dans cette direction. Jamais dans ma vie je n'ai prononcé de paroles contraires aux sentiments que j'exprime ce soir. J'ai parlé comme je viens de le faire pour montrer combien sont injustes les allégations qu'on a lancées contre moi pour des besoins politiques. Les Canadiens de toutes les provinces partagent ces sentiments.

(M. MEIGHEN à Hamilton).

Le tarif et le coût de la vie

C'est une utopie de croire que le coût de la vie serait abaissé en faisant disparaître les droits sur les marchandises importées ou en abaissant considérablement ces mêmes droits. Notre système gouvernemental a besoin d'être maintenu; il faut payer. Il faut du véritable argent pour payer ces montants. Nous nous procurons la plus grande partie de cet argent par les droits d'importation.

Si nous abaissions le tarif ou si nous le faisons disparaître complètement, il nous faudrait tout de même nous procurer le même montant d'argent dont nous avons besoin actuellement mais il nous faudrait alors le faire par la taxe directe. La plus grande partie de cette taxe tombe maintenant sur l'Ontario et Québec. Si nous abaissions le tarif ou si nous le gardons tel qu'il est actuellement, l'Ontario et Québec seraient fortement affectés et une grande partie des taxes payées actuellement par elles retomberaient sur les provinces maritimes et les provinces de l'Ouest. Il n'y a qu'un seul plan intelligent à suivre pour nous protéger les fermiers, les manufacturiers et les employés, à l'Est à l'Ouest et au Centre. Coopérer pour arrêter l'Onclé Sam de nous saigner de \$200,000,000 par année.

C'est là tout le programme de ceux qui préchent l'adoption par le Canada, d'une politique de protection adéquate. Le résultat de récentes élections fédérales nous fait espérer que le peuple du Canada a compris toute la sagesse de cette politique. Puisse-t-elle assurer, dans notre pays, une ère de véritable et longue prospérité.

Le résultat définitif

Le résultat définitif de l'élection reste encore incertain. Dans Huron-Nord ou un pointage à lieu le juge a pris sa décision en délibéré; dans Laurier-Outremont M. Monty doit prendre des procédures pour invalider l'élection; dans Bonaventure et dans Queen (I.P.E.) un pointage du vote doit avoir lieu.

Ce que disent les flots

Avez-vous, dans la nuit, écouté sur la grève La voix qui gronde au large et qu'on entend toujours? Ils se parlent entre eux les flots qui vont sans trêve; Parfois l'on surprend leurs discours.

Prêtant l'oreille, un soir, je compris leur langage: "Le cœur, la mer deux infinis du Créateur! Qui comptera les flots brisés sur le rivage, "Les désirs morts au fond du cœur?"

"Quand notre onde repose et que rien ne la ride, "Nous ressemblons au cœur vierge du soufflé impur: "Nous sommes beaux, tous deux; notre cristal limpide "Réflète en lui les cieux d'azur."

"Mais que le vent se lève et trouble nos abîmes, "Et que la passion mette au cœur ses ferments: "Qui nous arrêtera dans nos élans sublimes, "Et le cœur en ses battements?"

"Seigneur, vous avez mis des rochers sur nos rives, "Et toutes nos fureurs y viennent s'épuiser. "Donnez aussi des freins aux passions trop vives, "Qu'elles ne pourront pas briser."

"Vous nous avez creusé le lit qui nous oblige "A déverser nos eaux dans une mer sans fin; "Soyez un océan où votre loi dirige "Tous les désirs du cœur humain."

Bien longtemps, dans la nuit, j'écoutai sur la grève La voix qui vient du large et qu'on entend toujours; Mais ils parlaient trop bas, les flots qui vont sans trêve, Pour comprendre encor leurs discours.

SYLVIVUS.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Inévitable La conscription était inévitable. — Le "Journal".

Carnet mondain Quand la session s'ouvrira on notera dans le carnet mondain "Dans la galerie on remarquait l'hon. M. King, ancien premier ministre. — "Halifax Herald".

Impopularité En dehors de Québec et de la Saskatchewan M. King est en danger. — Québec Chronicle.

Protectionnistes Québec et l'Ontario ont élu des libéraux protectionnistes—aussi protectionnistes qu'on puisse l'être. — "Saturday Night".

Tolérance! "Québec est la province de la tolérance." — Le "Canada".

Les maîtres "Le gouvernement sera à la merci d'une dizaine de députés." — Le "Droit".

Contre le peuple "M. King ne doit pas songer à administrer le pays avec une majorité indécise et contre la volonté du peuple." — "Financial Post".

Inconcevable "Il est inconcevable que M. King reste au pouvoir après sa défaite personnelle et celle de plusieurs de ses ministres. En Angleterre il aurait démissionné immédiatement." — "The Nation", Londres.

Le verdict "Le gouvernement refuse de se soumettre au verdict populaire." — "Daily Colonist".

Dernier atout M. King a joué son dernier atout. — "Winnipeg Tribune".

Le port de Québec Les élections sont finies et dès le lendemain on congédie 400 hommes qui travaillaient au port de Québec, et payés avec les fameux cinq millions. Ils resteront sans ouvrage jusqu'à la veille des prochaines élections fédérales où ils travailleront encore quelques semaines.

Histoire de réélire Lapointe et autres rouges, quoi! — Le "Matin".

Vote populaire "Le total du vote populaire indique clairement que la répartition des sièges entre les différents partis n'est pas en proportion avec le vote enregistré." — "Edmonton Journal".

Sa manoeuvre "La décision de M. King de se cramponner au pouvoir jusqu'à la dernière minute l'entraînera à une plus grande défaite que celle qu'il a subie à l'élection." — "Calgary Herald".

En péril "Ce qui est en péril c'est l'unité morale de la Confédération." — Le "Devoir".

L'unité "La doctrine de l'unité nationale est la seule qui sauvera notre jeune pays." — La "Presse".

M. Taschereau M. Taschereau préconise l'unité nationale. — Le "Soleil".

L'unité Maintenant que Québec et l'Ontario font bloc on entendra moins parler de l'ouest comme d'un obstacle à l'unité nationale. — "Grain Growers Guide".

Dans Québec "Québec n'a pas rendu un verdict sur la protection mais sur la conscription." — "Winnipeg Tribune".

Le chômage M. Lapointe est parti pour Atlantic City, M. King est allé le rejoindre, les ministres réélus le 29 octobre et leurs collègues moins heureux sont rentrés chez eux et la politique chôme pour quelque temps à Ottawa. — Le "Devoir".

Pas de bloc "Au point de vue économique comme au point de vue national, il faut élargir notre vision, embrasser dans une vue d'ensemble toutes les parties de notre vaste Canada et gouverner dans l'intérêt de toutes les provinces. Il est aussi mauvais de prêcher l'alliance de l'Ontario et de Québec contre l'ouest que de prôner le soulèvement de l'ouest contre l'est." — "L'Avenir du Nord".

La mode est une des rares puissances ne connaissant ni révoltes ni scepticisms. Elle constitue cependant une des plus humiliantes formes de l'esclavage.

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN, 329 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom Adresse

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC. PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUT, ET NIVELAGE DE FER, CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL, WINDSOR, ONT. TEL. 3636

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT, 371 rue Bay, TORONTO, CANADA

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE LOU... 8 à 9 a.m. Lundi 10 à 12 1 à 3 p.m. Samedi 10 à 12 7 à 9 p.m. Mercredi—Matinée 9 à 12 a.m. Dimanche et soirée

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE, Président

WINDSOR — ONTARIO

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE. TELEPHONES: Bureau, Gerrard 114 Réidence, Gladstone Réidence, Gladstone

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview, TORONTO, ONT.

"Seul un gouvern... pose d'une forte ma... soudre les problèm... L'HON... VOL. II—No 1. la politique... La situation politique se com... Les progressistes, à la prochaine... décideront du sort des par... n'indique encore de quel... front leurs préférences et l'on... pas si le gouvernement... être maintenu. dépendant on corit qu'une des... situation est le maintien in... du parti progressiste comme... politique à l'écart de deux... partis. Il est généralement admis au... King avec les chefs de ce parti... abouti à rien si ce n'est qu'... impossible toute coalition... le gouvernement et le troi... parti à la prochaine session. Le principal obstacle à cette coa... est M. King lui-même. On... approche chez les progressistes... fait une guerre trop ouver... à ce parti au cours de la der... campagne et d'avoir ainsi... à son affaiblissement nu... en Chambre. L'entrevue à Toronto entre MM... et Cardin d'un côté et MM... et Dafoe de l'autre ne fut... pas faite sur un ton... grande cordialité. Cette... conversation a mis fin à toute né... sation entre les deux partis qui... seront à peu près les mêmes... qu'à la dernière session. M. King conservera le pouvoir;... progressistes garderont leur... Mais ils invitent M... à présenter des mesures qui... l'appui du groupe de... Si le gouvernement ne fait... ce sans les progressistes lui... leur confiance et vote... contre M. King à la première... Les trois partis restent donc en... n'y aura pas de coalition, ni... au préalable. Et même on... de dire que l'attitude progress... est moins favorable qu'elle ne... été avant les élections puisque... la "neutralité bienveillante"... comportait naturellement une... mesure de coopération, une... Le groupe de M. Forke semble... leur justifier son maintien en... par la main du gouvernement... devra en retour de son appui... à l'ouest quelque chose de... concret et d'appréciable en... de pouvoir un gouvernement... se meurt mais ne se rend pas... en somme son attitude. Il... espérer refaire sa populari... exploitant au profit de l'ouest... situation actuelle. M. King devra donc jouer le tout... le tout. Il aura la majorité... contre les conservateurs si... mesures plaisent aux progres... qui ont dû présenter la liste... complète de ces mesures dont... connaît déjà un bon nombre. Le gouvernement peut se main... consentira-t-il à faire ce je... pourrait lui coûter cher dans... que, un jour, réalisera que... "bloc solide" ne fait que main... au pouvoir un gouvernement... fût guidé à sa guise et à... profit? On dit, qu'un rapproche... plus intime des deux partis... serait sans difficulté si M... abandonnait la direction du... libéral. Les progressistes... traitent ainsi pavillon pour... dans les cadres d'un parti à... forte libération libérale. M. King a déclaré qu'il restait... Apollon, qu'on voit revenir sur... politique à de rares inter... L'a approuvé M. King res... pas de rapprochement. Les progressistes resteront-ils... sur l'Ellis. Payn... l'autre question—sans ré... comme la première. Chez les... conservateurs on compte sur l'ap... de 7 ou 8 députés de M. Forke... seule défection rendrait sans... tout arrangement entre M... et M. Forke, ou plutôt M... puisque c'est l'ancien chef... dirige le parti dans le dos du... officiel. toutes façons le gouverne... King pourra difficilement se... tenir puisqu'il lui faudra l'ap... anisme des progressistes qui... lui accorderont qu'en retour... importantes concessions. Et l'au... incertain est la possibilité... défection dans les rangs pro... cabinet King tombera avant... de la session.